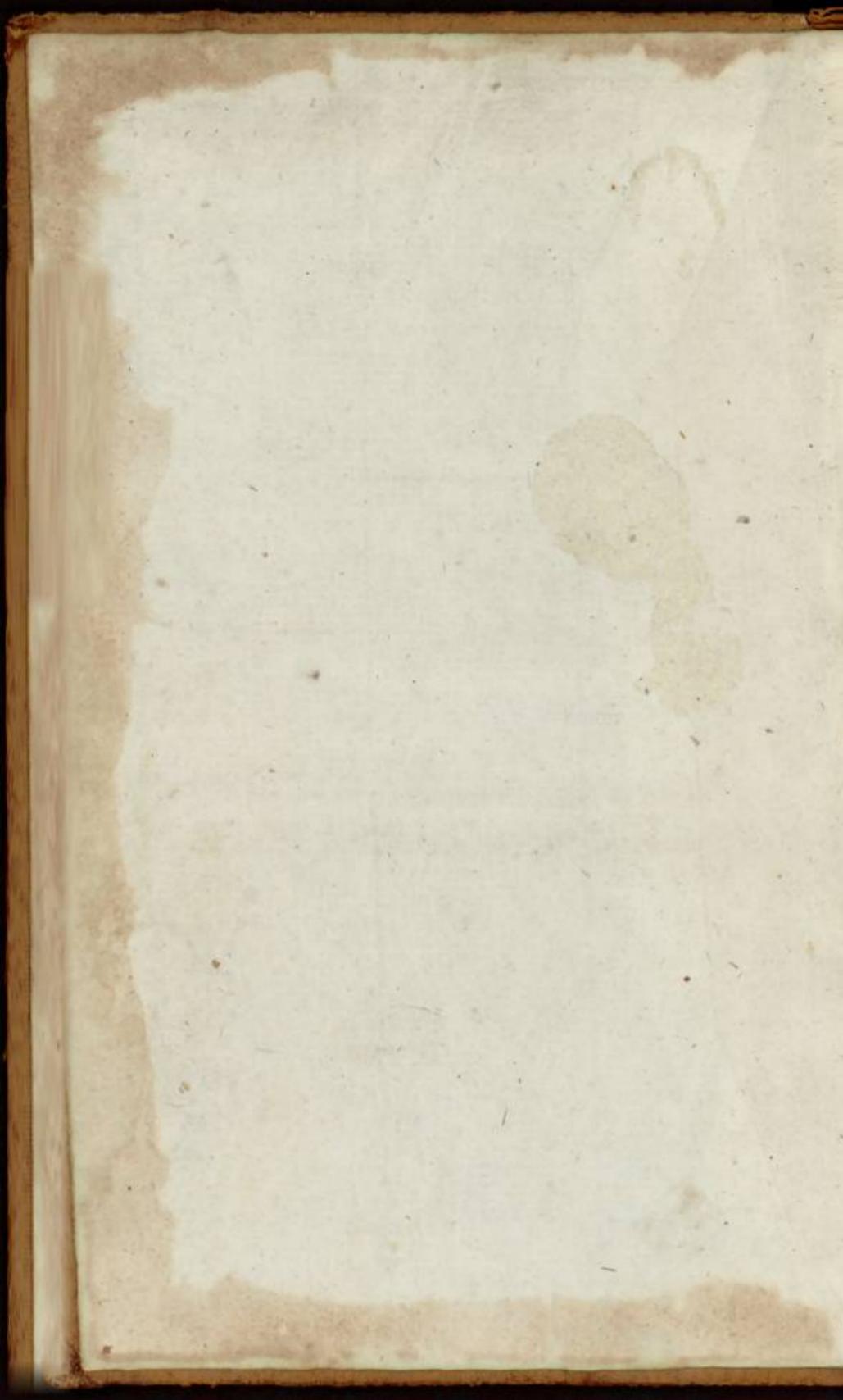


Catechisme  
de  
Toulouse  
1822.



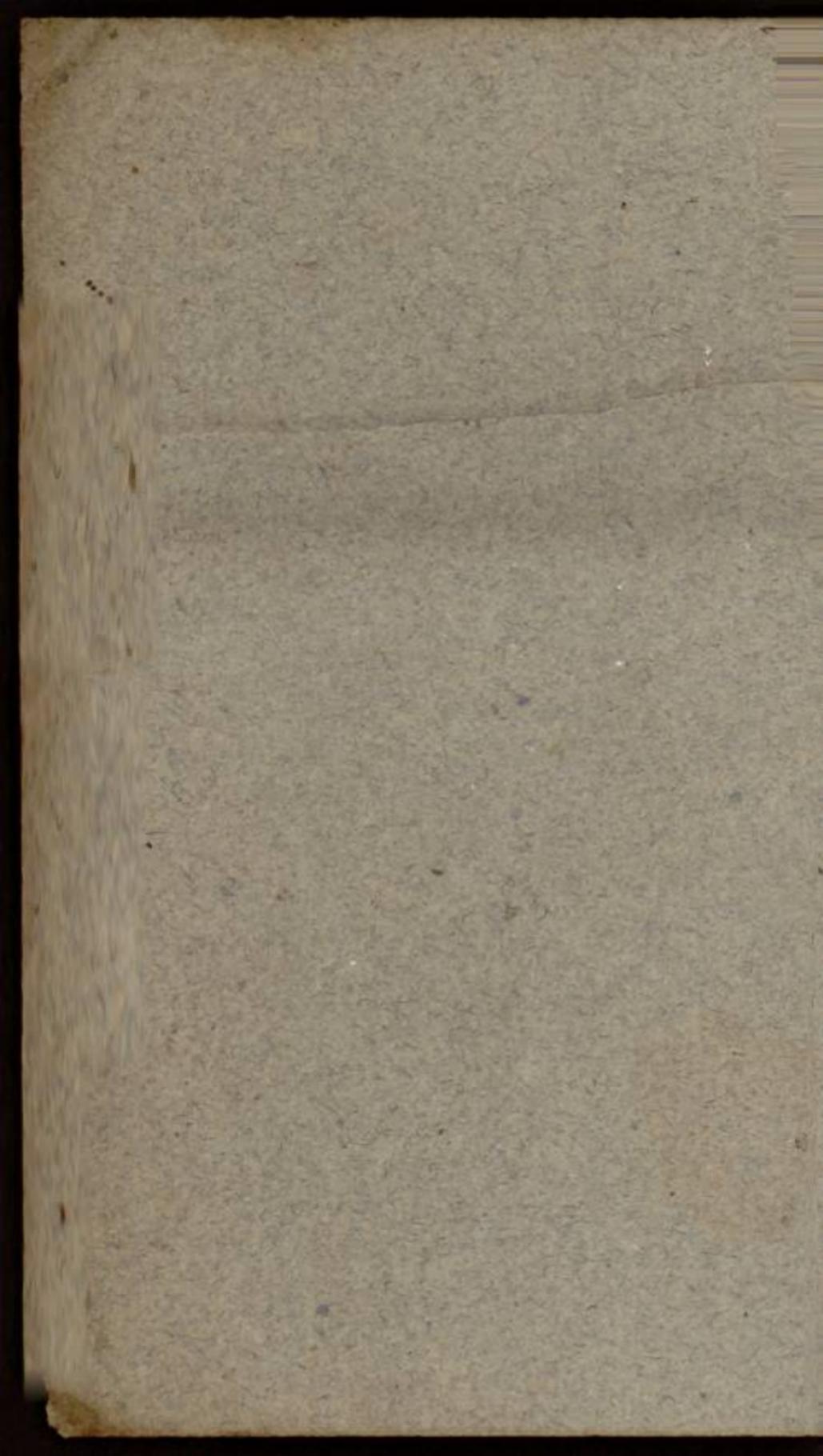






CATÉCHISME  
DU DIOCESE  
DE TOULOUSE.

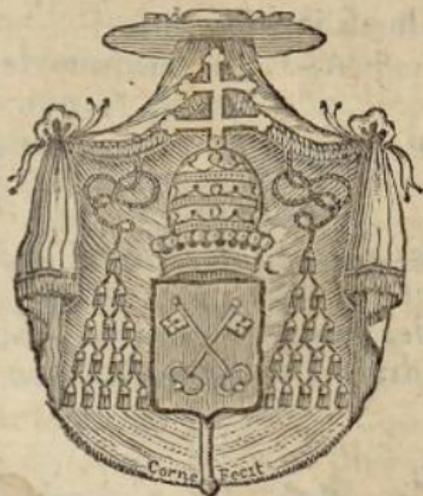




# CATÉCHISME

A L'USAGE  
DU DIOCÈSE  
DE TOULOUSE,

IMPRIMÉ par ordre de Mgr. ANNE-ANTOINE-  
JULES DE CLERMONT-TONNERRE,  
Archevêque de Toulouse, Pair de France.



TOULOUSE,  
Augustin MANAVIT, imprimeur du Roi et de  
M. gr l'Archevêque, Pair de France.

1822.



**A**NNE - ANTOINE - JULES DE CLERMONT-  
TONNERRE, par la miséricorde de Dieu et l'au-  
torité du Saint-Siège Apostolique, Archevêque  
de Toulouse, Pair de France.

Nous avons cédé et transporté, cédon et  
transportons immuablement par ces présentes,  
au sieur *Augustin Manavit*, imprimeur-librai-  
re, la pleine et entière propriété du Catéchisme  
à l'usage de notre Diocèse, tel que nous l'avons  
établi d'après notre Mandement du 15 janvier  
1822, à l'effet d'être par lui exclusivement im-  
primé, et pour qu'il en jouisse, par lui ou ses  
ayant-cause, comme de chose à lui appartenante.

Donné à Toulouse, dans notre palais archiép-  
iscopal, le 25 janvier 1822.

† A.-J., archevêque de Toulouse,  
Pair de France.

*Par mandement de Mgr. l'Archevêque de  
Toulouse, Pair de France,  
LANNELUC, Sec.-gén., Chan. hon.*

*Le soussigné ayant effectué le dépôt légal  
du présent Ouvrage, poursuivra, suivant la  
rigueur des lois et réglemens, ceux qui en  
entreprendraient la contrefaçon ou le débit.*

*A. Manavit*



# MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE,  
PAIR DE FRANCE.

---

ANNE-ANTOINE-JULES DE CLERMONT-  
TONNERRE, par la miséricorde de Dieu  
et l'autorité du Saint-Siège Apostolique,  
Archevêque de Toulouse, Pair de France,

Au Clergé de notre Diocèse, salut et bénédiction en Notre Seigneur Jésus-CHRIST.

Au milieu des travaux qui nous ont occupé depuis que la divine Providence nous a proposé au gouvernement de ce Diocèse, nous n'avons pas oublié que la plus importante de nos obligations est d'enseigner à nos peuples la doctrine du salut. Nous savons qu'étant redevable aux simples comme aux sages, il est de notre sollicitude pastorale de proportionner cette céleste nourriture aux forces et aux besoins de chacun; de donner le lait aux enfans, et un aliment plus solide à ceux qui sont plus avancés, pour les conduire tous à la connaissance du Fils de Dieu, et à cet état de perfection où Jésus-Christ est entièrement formé en nous, par la conformité de nos actions avec les exemples de ce divin modèle; *donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in vi-*

*rum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* (\*). C'est pour nous acquitter de ce devoir, qu'après avoir pris conseil de plusieurs pasteurs, autant recommandables par leur doctrine que par une longue expérience du saint ministère, nous avons cru devoir vous rendre l'ancien Catéchisme de ce Diocèse. Sa briéveté pleine de concision, qui vous présente ce qu'il importe aux simples fidèles de connaître, sans s'écarter dans des questions superflues: l'onction et l'esprit de piété qu'on y remarque partout, l'avaient fait généralement estimer. Nous osons nous promettre que vous le recevrez avec un intérêt tout nouveau, après les changemens par lesquels nous avons tâché de lui donner une plus grande perfection. Nous n'avons pas cru y devoir rien ajouter, et l'on ne doit pas regarder comme une addition *l'Instruction particulière sur les hérésies et les schismes*; nous ne l'avons pas insérée dans le corps du Catéchisme, et elle n'est que pour les fidèles qui sont capables d'une instruction plus approfondie; ils y trouveront de quoi se fortifier de plus en plus dans leur attachement au centre de l'unité catholique; et nos frères égarés pourront y apprendre combien sont ruineux les fondemens de la prétendue réforme, et combien étaient frivoles les prétextes dont leurs pères ont voulu autoriser leur séparation de l'Eglise romaine.

---

(\*) Ephes. 4, 13.

Quant aux changemens que nous avons faits , quelques-uns étaient nécessités par la diversité des temps et des mœurs : d'autres regardent l'ordre et l'arrangement des matières. Après l'abrégé du Catéchisme , qui peut suffire absolument à ceux qui ont le moins d'ouverture, nous proposons , dans un premier chapitre , *ce qu'il faut croire* ; et nous expliquons toute la suite du Symbole : le dernier article nous conduit naturellement à parler *de ce qu'il faut faire* pour parvenir à cette vie éternelle , qui est l'objet de notre foi et le terme de toutes nos espérances ; nous proposons donc , dans un second chapitre , les Commandemens de Dieu et de l'Eglise qu'il faut observer , les vertus que nous devons pratiquer , et les péchés qu'il faut éviter.

A la vue de ces obligations , si nombreuses et si difficiles à remplir , le sentiment de notre faiblesse nous portant à recourir à Dieu pour obtenir son secours , par la prière , nous avons mis à la suite l'explication de l'Oraison Dominicale , la plus excellente de toutes les prières ; et c'est l'objet de la troisième partie. La quatrième et dernière traite *de ce qu'il faut recevoir* , c'est-à-dire , des sacremens qui sont les canaux par où Dieu nous communique ordinairement ses grâces.

Tel est l'ordre simple et naturel dans lequel nous proposons aux fidèles l'abrégé de la doctrine chrétienne. C'est à vous , nos très-chers coopérateurs , de jeter , avec le discernement

convenable, cette divine semence dans le cœur de vos ouailles ; c'est de votre assiduité , de votre patience , de votre douceur , mais surtout de vos ferventes prières , que vous devez en attendre et l'accroissement , et cette abondante bénédiction que le Seigneur ne manque pas de répandre sur les paroles simples et paternelles du pasteur. Nous rendre petits auprès des enfans , proportionner nos leçons à leur faiblesse , supporter leur légèreté , leur étourderie et quelquefois même leur mauvaise éducation , tel est le devoir d'un pasteur qui , marchant sur les traces du grand Apôtre , déploie au milieu de ses enfans spirituels la tendre sollicitude que les mères , selon la chair , prodiguent à ceux à qui elles ont donné le jour : *Facti sumus parvuli in medio vestrum , tanquàm si nutrix foveat filios suos.* (\*) Après tout, nos très-chers coopérateurs , n'est-ce pas cette portion du troupeau qui nous est confié , qui fait aujourd'hui notre plus belle , je dirais presque notre unique espérance ? Au milieu de cette corruption générale qui nous étonne et nous effraie , après avoir lutté par des efforts si souvent inutiles , contre un torrent qui se déborde de toutes parts , que deviendra le pasteur zélé , où ira-t-il chercher quelque consolation à sa douleur ? C'est sans doute auprès de cette génération naissante , que le souffle empesté du siècle n'a pas encore atteint.

---

(\*) 1 Thessal. , c. 2, v. 7.

te, et qui étant formée de bonne heure à la piété et à toutes les vertus, nous fait espérer de voir un jour la religion et les bonnes mœurs refleurir parmi nous. Elle ne sera point vaine cette espérance, si nous sommes fidèles à correspondre aux vues miséricordieuses de la Providence, par ce zèle actif et éclairé qui épuise toutes les ressources d'une ingénieuse charité, pour rendre l'instruction tout à la fois plus solide et plus intéressante. L'expérience a montré combien on peut y employer utilement les histoires tirées de l'Écriture Sainte. « Quoi-  
» qu'elles semblent allonger l'instruction, elles  
» l'abrègent néanmoins, et lui ôtent la sèche-  
» resse des Catéchismes, où les mystères sont  
» détachés des faits : ménagées discrètement  
» elle feraient entrer avec plaisir dans l'imagi-  
» nation des enfans, vive et tendre, toute  
» une suite de religion, depuis la création du  
» monde jusqu'à nous, qui leur en donnerait  
» de très-nobles idées, et qui ne s'effacerait  
» jamais ; ils verraient même dans ces his-  
» toires la main de Dieu toujours levée pour déli-  
» vrer les justes et pour confondre les impies :  
» ils s'accoutumeraient à voir Dieu faisant tout  
» en toutes choses, et menant secrètement à ses  
» fins les créatures qui paraissent le plus s'en  
» éloigner. » (\*) Connaissance bien précieuse dans un siècle où l'esprit de foi s'est tellement affaibli parmi ceux mêmes qui se disent chré-

---

(\*) Fénelon,

tiens, qu'on ne voit plus qu'un hasard aveugle ou le jeu des passions humaines, là où nos pères, dans leur langage plein de vérité et de religion, apercevaient l'accomplissement des desseins d'une Providence toujours juste et toujours miséricordieuse. Nous vous exhortons donc de tout notre pouvoir à ne pas négliger une méthode si utile à tous égards, et à lire avec soin les histoires citées dans la table qui est à la suite du Catéchisme.

A CES CAUSES, nous avons ordonné et ordonnons qu'à dater du 2 février 1822, jour de la PRÉSENTATION de N. S. et de la PURIFICATION de la Sainte-Vierge, le présent Catéchisme soit seul enseigné dans notre diocèse et dans ceux dont l'administration nous est confiée: nous défendons à tous curés, desservans, vicaires, et autres ecclésiastiques, et à tous autres chargés de l'instruction de se servir d'aucun autre que dudit Catéchisme.

Et sera, notre présent mandement, lu à la messe de paroisse, le dimanche qui suivra sa réception, et en outre affiché à la porte des églises.

Donné à Toulouse, dans notre palais archiepiscopal, le 15 janvier 1822.

† A.-J., archevêque de Toulouse,  
Pair de France.

*Par mandement :*

LANNÉLUC, *Secrétaire-général*  
*Chanoine honoraire.*

# ABRÉGÉ

D U

## CATÉCHISME.

---

**D**EMANDE. *Faites le signe de la croix ?*

RÉPONSE. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

D. *Y a-t-il plusieurs Dieux ?*

R. Non : il n'y a qu'un seul Dieu.

D. *Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?*

R. Il y en a trois, qui sont égales en toutes choses et ne font qu'un seul Dieu.

D. *Comment les appelez-vous ?*

R. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

D. *Laquelle de ces trois personnes s'est faite homme pour nous sauver ?*

R. C'est la seconde, qui est le Fils, appelée Jésus-Christ.

D. *Comment s'est-il fait homme ?*

R. En prenant un corps et une âme comme les nôtres dans les entrailles sacrées de la sainte Vierge, par l'opération du Saint-Esprit.

D. *Qu'a fait Jésus-Christ pour nous ?*

R. Il est né pauvrement dans une étable, il a souffert toute sa vie, et a voulu mourir ignominieusement sur une croix.

D. *Pourquoi est-il mort ?*

R. Pour expier nos péchés, nous préserver de l'enfer et nous mériter le paradis.

D. *A qui est-ce que Dieu donnera son paradis ?*

R. A ceux qui auront observé les commandemens de Dieu et de l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de salut.

D. *Qui punira-t-il éternellement dans l'enfer ?*

R. Ceux qui, ayant violé ses commandemens, et n'en ayant pas fait pénitence, seront morts en état de péché mortel.

D. *Nos corps ressusciteront-ils ?*

R. Oui, au jugement universel.

D. *Combien y a-t-il de sacremens ?*

R. Il y en a sept, qui sont : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. C'est un sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. C'est un sacrement qui nous fortifie dans la foi, et nous rend parfaits chrétiens.

D. *Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

R. C'est un sacrement qui contient tout Jésus-Christ, Dieu et homme, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. *Qu'est-ce que la Pénitence ?*

R. C'est un sacrement qui efface les péchés commis après le Baptême , à ceux qui le reçoivent dans de bonnes dispositions.

D. *Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

R. C'est un sacrement établi pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. *Qu'est-ce que l'Ordre ?*

R. C'est un sacrement qui donne la grâce et le pouvoir à ceux qui le reçoivent de faire les saintes fonctions de l'Eglise, et d'administrer les sacremens aux fidèles.

D. *Qu'est-ce que le Mariage ?*

R. C'est un sacrement qui donne la grâce pour sanctifier la société légitime de l'homme et de la femme.

D. *Qui a institué tous les sacremens ?*

R. C'est notre Seigneur Jésus-Christ.

D. *Que faut-il faire pour bien communier ?*

R. 1.<sup>o</sup> Il faut n'avoir aucun péché, du moins mortel, sur sa conscience.

2.<sup>o</sup> S'exercer dans les actes de foi, d'amour, d'espérance, de désir et d'humilité.

D. *Que faut-il faire pour se bien confesser ?*

R. Il faut 1.<sup>o</sup> s'examiner sur tous ses péchés avec un grand soin.

2.<sup>o</sup> En avoir une véritable douleur, avec la volonté de s'en corriger ; ce qu'il faut humblement demander à Dieu.

3.° Les déclarer tous au confesseur.

4.° Faire la pénitence enjoite, à laquelle il est bon de joindre notre travail et toutes les souffrances de cette vie, qu'il faut offrir à Dieu, et endurer patiemment pour l'amour de lui.

*D. Qu'est-ce que Dieu ?*

*R.* C'est le Créateur du ciel et de la terre, des anges et des hommes, et le Seigneur de toutes choses.

*D. Pourquoi est-ce que Dieu nous a créés ?*

*R.* Pour le connaître, l'aimer, le servir et mériter par ce moyen le paradis.

*D. Qu'est-ce que Jésus-Christ ?*

*R.* C'est le fils de Dieu fait homme pour nous, et appelé Jésus-Christ.

*D. Dites : Notre Père, etc... Je vous salue, etc... Je crois en Dieu, etc... Je me confesse à Dieu, etc... Un seul Dieu, etc... Les Dimanches messe ouïras, etc...*

NOTRE PÈRE qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il

JE crois en Dieu le père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux; est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions, c'est ma faute, c'est ma faute, c'est

ma très-grande faute ; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge , saint Michel archange , saint Jean - Baptiste , les apôtres saint Pierre et saint Paul , tous les saints , et vous , mon père , de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout puissant nous fasse miséricorde , et qu'après nous avoir pardonné nos péchés , il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon , l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

*Commandemens de Dieu.*

1. Un seul Dieu tu adoreras  
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras ,  
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas ,  
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras ,  
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras ,  
De fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne seras ,  
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras ,  
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras ,  
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne désireras ,  
Qu'en mariage seulement.
10. Les biens d'autrui ne convoiteras ,  
Pour les avoir injustement.

*Commandemens de l'Eglise.*

1. Les Dimanches Messe ouïras ,  
Et les Fêtes de commandement.
2. Les Fêtes tu sanctifieras  
Qu'on te commande expressément.
3. Tous tes péchés confesseras  
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras ,  
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps , vigiles jeûneras ,  
Et le carême entièrement.
6. Vendredi , chair ne mangeras ,  
Ni le samedi mêmeement.

*D. Faites les actes d'un bon chrétien ?*

*R. JE CROIS EN DIEU , J'ESPÈRE EN DIEU ,  
J'AIME MON DIEU ET JE SUIS MARRI DE TOUT  
MON COEUR DE L'AVOIR OFFENSÉ. Il sera bon de  
dire ces actes toutes les fois que l'heure  
sonnera.*



# CATÉCHISME

A L'USAGE

## DU DIOCÈSE

DE TOULOUSE.

---

### LEÇON PRÉLIMINAIRE.

D. **E**TES-VOUS *chrétien* ?

R. Oui, je le suis par la grâce de Dieu.

D. *Qu'est-ce qu'un chrétien ?*

R. C'est celui qui fait profession de la loi et de la loi de Jésus-Christ.

D. *Y a-t-il quelque signe qui fasse connaître que nous sommes chrétiens ?*

R. Oui, le signe de la croix.

D. *Comment le signe de la croix sert-il à faire connaître que nous sommes chrétiens ?*

R. Parce qu'en faisant le signe de la croix nous confessons les deux principaux mystères de la religion chrétienne.

D. *Quels sont ces mystères ?*

R. Le mystère de la Trinité et le mystère de la Rédemption du genre humain.

D. *Pourquoi dites-vous qu'en faisant le*

*signe de la croix , nous confessons le mystère de la Trinité ?*

*R.* Parce qu'en faisant le signe de la croix nous nommons les trois personnes divines.

*D.* *Pourquoi dites-vous qu'en faisant le signe de la croix , nous confessons le mystère de la Rédemption du genre humain ?*

*R.* Parce qu'en faisant le signe de la croix , nous rappelons que nous avons été rachetés par la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.

*D.* *Quand faut-il faire le signe de la croix ?*

*R.* Le matin en se levant , le soir en se couchant , au commencement et à la fin de nos principales actions.

*D.* *Ny a-t-il pas des occasions particulières où l'on doit faire le signe de la croix ?*

*R.* Oui , on doit le faire dans les grands périls , et surtout quand on éprouve des tentations violentes qui nous portent au péché.

*D.* *Combien de choses sont-elles nécessaires pour être bon chrétien ?*

*R.* Quatre , qui sont : Croire ce qui est contenu dans le Symbole des apôtres , faire ce qui est compris dans les commandemens de Dieu et de l'Eglise , demander ce que contient l'Oraison dominicale , et recevoir les grâces qui sont renfermées dans les sacremens.

## CHAPITRE PREMIER.

*De ce qu'il faut croire.*

## LEÇON PREMIÈRE.

D. *Qu'est-ce que la Foi ?*

R. C'est un don de Dieu, par lequel nous croyons en lui, et tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. *Quels sont les principaux mystères de la Foi ?*

R. Il y en a trois, le mystère de la sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation et le mystère de la Rédemption.

D. *Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité ?*

R. C'est un seul Dieu en trois personnes distinctes.

D. *Comment appelez-vous ces trois personnes ?*

R. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

D. *Le Père est-il Dieu ?*

R. Oui, le Père est Dieu.

D. *Le Fils est-il Dieu ?*

R. Oui, le Fils est Dieu.

D. *Le Saint-Esprit est-il Dieu ?*

R. Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

D. *Ces trois personnes sont donc trois Dieux ?*

R. Non, parce que n'ayant qu'une même nature et une même divinité, elles ne sont qu'un seul Dieu.

D. *Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?*

R. C'est le fils de Dieu fait homme pour nous.

D. *Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?*

R. C'est Jésus-Christ mort sur la croix pour nous racheter.

D. *Où sont contenues en général toutes les choses que nous devons croire ?*

R. Dans le Symbole des apôtres, vulgairement appelé le *Credo*, composé par les apôtres.

D. *Dites-le.*

R. Je crois en Dieu, etc.

D. *Qu'entendez-vous par ces mots : Je crois ?*

R. Je veux dire que je tiens pour véritable et certain tout ce qui est dans le *Credo*.

D. *D'où vient cette grande certitude ?*

R. C'est parce que Dieu, qui est la vérité éternelle, a révélé à son Église tout ce que nous croyons.

D. *Que veut dire Je crois en Dieu ?*

R. C'est-à-dire, que je crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui m'a créé, pour lequel seul je dois vivre, et en qui je mets toute ma confiance.

D. *Qu'est-ce que Dieu ?*

R. C'est un esprit infiniment parfait, éternel, immense, créateur, conservateur et seigneur de toutes choses.

D. *Qu'entendez-vous quand vous dites que Dieu est un esprit ?*

R. Je veux dire que Dieu n'a point de corps.

D. *Que signifie ce mot Eternel ?*

R. C'est à-dire, que Dieu n'a jamais eu de commencement, ayant toujours été, et qu'il n'aura jamais de fin.

D. *Que signifie ce mot Immense ?*

R. C'est-à-dire, que Dieu est présent partout, et qu'il remplit tout, même les enfers, où il punit les damnés.

D. *Dieu n'est-il pas aussi infiniment bon, infiniment juste, infiniment sage ?*

R. Oui, puisqu'il est infini en toutes sortes de perfections.

D. *Que signifient ces paroles : Je crois en Jésus-Christ son fils unique ?*

R. C'est-à-dire : Je crois fermement que le fils de Dieu s'est fait homme pour nous dans les entrailles sacrées de la glorieuse vierge Marie.

D. *Comment a-t-il été conçu ?*

R. Par l'opération du Saint - Esprit qui forma un corps du pur sang de la sainte Vierge, y unissant une âme de la même nature que la nôtre; et dans le même instant la seconde personne de la sainte Trinité, qui est le Fils, s'unit à ce corps et à cette âme. Ainsi s'opéra le mystère de l'Incarnation.

*D. Le Saint-Esprit est-il donc père de Jésus-Christ?*

*R.* Non, parce qu'encore qu'il ait formé son corps, ce n'a pas été de sa substance divine; mais il l'a formé du sang de la sainte Vierge, laquelle pour cette raison est véritablement sa mère, demeurant toujours vierge.

*D. Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ?*

*R.* Il n'y en a qu'une; savoir, la personne du fils de Dieu.

*D. Combien y a-t-il de natures en J. C.?*

*R.* Deux; savoir, la nature divine et la nature humaine.

*D. Jésus-Christ a-t-il été Dieu de toute éternité?*

*R.* Oui, il a été Dieu de toute éternité?

*D. A-t-il été homme de toute éternité?*

*R.* Non, puisqu'il ne s'est incarné qu'environ quatre mille ans après la création du monde.

*D. Qui est le père de Jésus-Christ?*

*R.* En tant que Dieu, c'est Dieu le père, et en tant qu'homme il n'en a point.

*D. Jésus-Christ est-il plus ancien que la sainte Vierge?*

*R.* Comme Dieu il est plus ancien, puisqu'il est de toute éternité; mais comme homme est il moins ancien que la sainte Vierge qui est sa mère.

*D. Pourquoi la sainte Vierge est-elle appelée Mère de Dieu ?*

*R. Parce que son fils Jésus-Christ est Dieu.*

*D. Dites en abrégé ce qu'a fait J. C. pour nous ?*

*R. Il est né dans l'étable de Bethléem , la nuit de Noël , dans une grande humilité et pauvreté pour nous donner exemple.*

*Il a été circoncis eu commençant de répandre son sang pour l'amour de nous , le premier jour de l'an.*

*Il s'est fait connaître aux gentils le jour des Rois , qui est proprement la fête des chrétiens , lesquels descendent des gentils ; il s'est présenté au temple le jour de la Purification par les mains de la sainte Vierge et de saint Siméon.*

*Il a demeuré à Nazareth jusqu'à l'âge de trente ans , caché et inconnu , soumis à la sainte Vierge et à saint Joseph.*

*Il a été quarante jours dans le désert sans boire et sans manger , souffrant la faim. Ensuite il a été tenté par le démon pour nous encourager , et nous mériter la grâce de vaincre les tentations.*

*Il a conversé environ trois ans avec les hommes , pendant lesquels il passait les jours à les instruire , en confirmant sa doctrine par plusieurs miracles et faisant du bien à tous , et employait les nuits à prier pour eux.*

*Il s'est transfiguré sur le Thabor pour nous encourager dans les souffrances , par l'espérance*

de la gloire éternelle, dont la Transfiguration est l'image.

Enfin, nous voulant donner les dernières marques de son amour avant que de mourir, il fit son testament par lequel il nous laissa pour héritage, comme à ses chers enfans, son corps et son sang précieux dans le très-saint sacrement de l'autel.

Il est mort entre deux voleurs sur la croix, pour nous préserver de la mort éternelle, nous mériter le paradis et les grâces nécessaires pour y parvenir.

Il est ressuscité le jour de Pâques.

Il est monté au ciel le jour de l'Ascension.

Il viendra à la fin des siècles pour donner sa gloire éternelle à ceux qui auront observé les saints commandemens, et condamner aux peines éternelles de l'enfer ceux qui les auront violés et qui n'auront pas fait pénitence.

SUITE DE LA PREMIÈRE LEÇON.

D. *Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ : Notre Seigneur ?*

R. Parce qu'en tant que Dieu il est notre créateur, et en tant qu'homme, notre rédempteur et Seigneur.

D. *Qu'entendez-vous quand vous dites dans le symbole que Jésus-Christ a souffert ?*

R. J'entends toutes les peines et douleurs que Jésus-Christ a souffertes en son corps, en

son âme, et toutes les humiliations qu'il a voulu supporter pour nous.

*D. Que signifient ces paroles : sous Ponce-Pilate ?*

*R.* Elles nous marquent le temps de sa mort, et le juge qui l'a jugé et qui l'a condamné, qui était Pilate, pour lors gouverneur de la Judée.

*D. Que veut dire : a été crucifié ?*

*R.* C'est-à-dire, qu'en vérité Jésus-Christ a souffert le supplice de la croix qui était le plus douloureux et le plus ignominieux de tous.

*D. Que veut dire : est mort ?*

*R.* C'est-à-dire, que son âme a été véritablement séparée de son corps.

*D. Quand il est mort, la divinité a-t-elle été séparée de son corps aussi bien que de son âme.*

*R.* Non, elle a toujours demeuré unie à l'un et à l'autre.

*D. Que veulent dire ces paroles : est descendu aux enfers ?*

*R.* Que l'âme de notre Seigneur Jésus-Christ, après sa mort, descendit dans les limbes, pendant que son corps était enseveli dans un sépulcre.

*D. Pourquoi son âme est-elle descendue aux limbes.*

*R.* Pour visiter les âmes des justes qui étaient décédées depuis le commencement du monde jusqu'à sa mort.

*D. Que signifient ces paroles : le troisième jour est ressuscité ?*

*R. C'est-à-dire , que l'âme de Jésus-Christ alla se réunir et redonner la vie à son corps qui était renfermé dans le sépulcre d'où il sortit glorieux et immortel.*

*D. Que veulent dire ces paroles : est monté aux cieux ?*

*R. C'est-à-dire que Jésus-Christ , quarante jours après sa résurrection , est monté aux cieux par sa propre force et puissance.*

*D. Pourquoi est-il monté aux cieux ?*

*R. Pour nous ouvrir le ciel , nous y préparer une place , et nous donner son Saint Esprit qu'il envoya le jour de la Pentecôte.*

*D. Que signifient ces paroles : est assis à la droite de son Père ?*

*R. C'est-à-dire que Jésus-Christ , étant égal à son Père , est au lieu le plus élevé du ciel et jouit de la même gloire que lui.*

*D. Que veut dire ce mot : est assis ?*

*R. C'est pour nous faire voir qu'il jouit d'un parfait repos , et qu'il est notre juge souverain , séant dans son tribunal.*

*D. Que fait Jésus-Christ dans le ciel ?*

*R. Il adore et glorifie son père , il nous aime et pense incessamment à nous , et il intercède pour nous envers son père , lui présentant continuellement ses plaies , qu'il conserve gravées sur son corps sacré.*

D. *Expliquez-moi ces paroles, d'où il viendra juger les vivans et les morts ?*

R. C'est-à terre que Jésus-Christ, à la fin des siècles, viendra tout éclatant de gloire et de lumière pour juger tous les hommes.

D. *Les hommes ne sont-ils pas jugés à l'heure de la mort ?*

R. Oui, mais outre ce jugement qui a lieu à la mort de chaque particulier, il y en aura encore un universel, où tous les hommes comparâtroient ensemble.

D. *Quand sera ce jugement ?*

R. Il n'y a que Dieu qui le sache.

D. *Pourquoi ce temps nous est-il caché aussi bien que celui de notre mort ?*

R. Afin de nous obliger à veiller incessamment pour éviter le péché et les occasions qui y portent, et à nous tenir toujours prêts.

D. *Que dira Jésus-Christ aux bons ?*

R. Il prononcera d'une voix éclatante et entendue de tous les hommes : Venez, les bénis de mon père, possédez le royaume qui vous est préparé dès le commencement du monde.

D. *Que dira-t-il aux méchans ?*

R. Allez, maudits, au feu éternel qui a été préparé au démon et à ses anges.

D. *Cet arrêt étant prononcé qu'arrivera-t-il ?*

R. La terre s'ouvrira pour engloutir les damnés, et les cieus s'ouvriront pour recevoir Jésus-Christ et les justes.

## LEÇON II.

D. *Que croyez-vous du Saint-Esprit ?*

R. Je crois que c'est la troisième personne de la très-sainte Trinité, procédant du père et du fils, et qui leur est égale en toutes choses.

D. *Pourquoi le Saint-Esprit a-t-il paru sous plusieurs figures sensibles, comme de la colombe, du feu et du vent ?*

R. C'est pour nous faire connaître les différens effets que produit le Saint-Esprit, qui sont de purifier comme le vent, d'échauffer comme le feu, et de nous rendre bons et sans fiel comme la colombe.

D. *Qu'est-ce que l'Eglise ?*

R. C'est l'assemblée des fidèles qui font profession d'une même foi et d'une même loi, sous la conduite du même chef.

D. *En combien de parties se divise l'Eglise ?*

R. En trois, savoir : l'Eglise triomphante, c'est-à-dire, la société des bienheureux qui sont dans le ciel ;

L'Eglise souffrante, qui comprend les âmes qui sont dans le purgatoire ;

Et l'Eglise militante qui renferme tous les fidèles vivans sur la terre.

D. *Qui est le chef de cette Eglise ?*

R. C'est Jésus-Christ notre Seigneur, et sous lui le Pape, qui est ici-bas son vicaire.

D. *Combien de choses sont nécessaires pour être enfans de Dieu ?*

R. Trois.

*D. Dites-les ?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Il faut être baptisé ; c'est pourquoi les juifs et les infidèles qui n'ont pas reçu le baptême, ne le sont pas.

2.<sup>o</sup> Il faut faire profession d'une même foi ; c'est pourquoi les hérétiques ne le sont pas ; car ils font profession d'une foi différente de celle de l'Eglise.

3.<sup>o</sup> Il faut être soumis au gouvernement des pasteurs légitimes.

*D. Quels sont les pasteurs de l'Eglise ?*

*R.* Le Pape, successeur de saint Pierre dans toute l'Eglise ; les évêques, successeurs des apôtres dans leurs diocèses, et les curés dans leurs paroisses.

*D. Peut-il y avoir en même temps deux Papes dans l'Eglise, deux évêques dans un diocèse, deux curés dans une paroisse ?*

*R.* Non, il ne peut y avoir qu'un Pape dans l'Eglise, qu'un évêque dans un diocèse, un curé dans une paroisse ; et s'il y en avait deux, l'un ne serait pas pasteur légitime.

*D. Comment pourrait-on connaître alors le pasteur légitime ?*

*R.* Le curé légitime est toujours celui qui est reconnu pour tel par l'évêque légitime.

*D. Et quel est l'évêque légitime ?*

*R.* Celui qui est reconnu pour tel par le Pape légitime.

*D. Quel est le Pape légitime ?*

*R.* Celui qui est reconnu pour tel par l'Eglise universelle.

D. *Comment appelle-t-on ceux qui ne sont pas soumis aux pasteurs légitimes ?*

R. On les appelle schismatiques.

D. *Les schismatiques ne sont donc pas membres de l'Eglise ?*

R. Non, car le nom même de schismatique annonce leur séparation.

D. *Les infidèles, les hérétiques, les schismatiques peuvent-ils être sauvés ?*

R. Non, s'ils meurent dans cet état; car hors de l'Eglise il n'y a point de salut.

D. *Pourquoi appelez-vous l'Eglise catholique ?*

R. Ce mot de catholique signifie universelle, et l'Eglise est ainsi appelée parce qu'elle est étendue dans tous les lieux du monde et qu'elle doit durer jusqu'à la fin des siècles.

D. *Qu'entendez-vous par la communion des saints ?*

R. Je veux dire que tous ceux qui sont dans l'Eglise participent aux prières et aux bonnes œuvres qui s'y font, comme étant les membres d'un même corps animé du même esprit.

D. *Comment pouvons-nous être privés de cette participation ?*

R. Par l'excommunication.

D. *Qu'entendez-vous par la rémission des péchés ?*

R. C'est-à-dire que Jésus-Christ a donné à son Eglise le pouvoir de remettre les péchés,

non seulement par le Baptême, mais encore par le sacrement de Pénitence, à ceux qui sont bien disposés.

*D. Que veut dire la résurrection de la chair ?*

*R.* C'est-à-dire que tous les hommes ressusciteront un jour en reprenant la vie qu'ils avaient perdue, chacun dans son propre corps.

*D. Pourquoi ressusciterons-nous avec le même corps ?*

*R.* Parce que le corps ayant servi d'instrument à l'âme pour le bien ou le mal, il doit en recevoir la récompense ou la peine.

*D. Comment pourra se faire cette résurrection ?*

*R.* Dieu, par sa toute puissance, ramassera en un instant la matière de tous les corps, et les formera de nouveau ; et les âmes rentrant dans leur propre corps, leur rendront la vie.

*D. Qu'est-ce à dire la vie éternelle ?*

*R.* C'est-à-dire que les justes vivront pendant toute l'éternité en voyant, aimant Dieu, et jouissant de toutes sortes de biens.

## CHAPITRE II.

*De ce qu'il faut faire.*

### LEÇON PREMIÈRE.

*D. Que faut-il faire pour parvenir à la vie éternelle ?*

*R.* Il faut observer les commandemens, c'est-

à-dire, éviter le péché, et pratiquer la vertu.

D. *Combien y a-t-il de commandemens de Dieu ?*

R. Il y en a dix.

D. *Dites-les ?*

R. Un seul Dieu tu adoreras, etc.

D. *A quoi nous oblige ce premier commandement ?*

R. A croire, adorer, aimer Dieu, espérer en lui.

D. *Quelles sont les vertus qui sont ordonnées par ce commandement ?*

R. Il y en a quatre : la Foi, l'Espérance, la Charité et la Religion.

D. *Qu'est-ce que la Foi ?*

R. C'est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons en Dieu, et tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. *Faites un acte de Foi ?*

R. Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que l'Eglise croit et nous propose à croire, parce que c'est vous qui le lui avez révélées, et que vous êtes la souveraine vérité qui ne pouvez point vous tromper ni tromper personne.

D. *Qu'est-ce que l'Espérance ?*

R. C'est une vertu surnaturelle par laquelle nous espérons la vie éternelle, et les grâces nécessaires pour y parvenir.

D. *Faites un acte d'Espérance ?*

R. Mon Dieu, j'espère de votre infinie miséricorde

ricorde que vous m'accorderez , par les mérites de Jésus-Christ votre fils , la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y parvenir , parct que vous me l'avez promis et que vous êtes très-fidèle dans vos promesses.

*D. Qu'est-ce que la Charité ?*

*R.* C'est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu par dessus toutes choses , pour lui-même ; et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de lui.

*D. Faites un acte de Charité ?*

*R.* Mon Dieu , je vous aime de tout mon cœur par dessus toutes choses , parce que vous êtes infiniment aimable , et j'aime mon prochain comme moi-même , pour l'amour de vous.

*D. Qu'est-ce que la Religion ?*

*R.* C'est une vertu surnaturelle par laquelle nous rendons à Dieu l'adoration et le culte qui lui sont dus.

*D. Faites un acte d'Adoration ?*

*R.* Mon Dieu , je vous adore du plus profond de mon cœur , je vous reconnais comme mon créateur et mon souverain Seigneur , en qui je mets toute ma confiance , et duquel je veux dépendre durant toute ma vie.

*D. Sommes-nous obligés de faire souvent des actes de Foi , d'Espérance , de Charité et d'Adoration.*

*R.* Oui , et ceux-là pèchent notablement qui passent un temps considérable sans les faire

*D. Comment se rend-on coupable de péché contre la Foi ?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Lorsqu'on refuse de croire quelque une des vérités enseignées par l'Eglise, ou même qu'on en doute volontairement ;

2.<sup>o</sup> Quand on rougit de sa Foi, et que par paroles, signes ou actions, on feint de ne pas croire quelque article de foi, quoiqu'on en conserve la croyance dans son cœur.

*D. Comment pèche-t-on contre l'Espérance ?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Quand on désespère de la miséricorde du Seigneur, comme Caïn, qui dit : Mon péché est trop grand pour être pardonné ;

2.<sup>o</sup> Quand on présume de la bonté de Dieu, et qu'on se flatte d'être sauvé sans la pratique des Commandemens et des bonnes œuvres.

*D. Comment est-on coupable de péché contre la Charité ?*

*R.* Lorsqu'on n'aime point Dieu, ou que l'on se persuade de l'aimer sans observer sa sainte loi et sans aimer le prochain.

*D. Qui sont ceux qui pèchent contre la vertu de Religion ?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Ceux qui ne rendent à Dieu aucune espèce de culte, qui ne le prient jamais, et qui méprisent toutes les pratiques religieuses ;

2.<sup>o</sup> Ceux qui profanent les choses saintes, et qui par leurs irrévérences dans les églises, semblent plutôt vouloir outrager Dieu que l'adorer et le prier ;

3.<sup>o</sup> Ceux qui n'accomplissent point leurs vœux ;

4.° Les blasphémateurs, les hypocrites et les superstitieux.

D. *Qu'entendez-vous par blasphémateurs ?*

R. Ceux qui profèrent des paroles outrageuses contre Dieu ou les saints; comme : Dieu n'est pas juste.

D. *Qu'entendez-vous par hypocrites ?*

R. Ceux qui affectent devant les hommes les sentimens de piété qu'ils n'ont pas dans le cœur.

D. *Qu'entendez-vous par superstitieux ?*

R. Ceux qui, en quelque manière que ce soit, recherchent l'intervention du démon, ou qui par paroles ou actions, rendent à une créature l'honneur et le culte qui ne sont dus qu'à Dieu.

D. *Le culte que nous rendons à la sainte Vierge et aux Saints, est-il donc une superstition ?*

R. Non, puisque nous n'honorons la sainte Vierge que comme la mère de notre Dieu, et les Saints comme nos avocats auprès de lui; mais nous n'adorons souverainement qu'un seul Dieu.

D. *Quelles intentions devons-nous avoir quand nous honorons la sainte Vierge, les Saints et leurs images ?*

R. De témoigner à Dieu que nous ne nous contentons pas de l'adorer et de l'aimer de tout notre cœur, mais que nous voulons aussi, pour l'amour de lui, honorer sa sainte Mère, tous les Saints et même leurs images.

D. *Que nous défend le second commandement : Dieu en vain tu ne jureras ? etc.*

R. De jurer sans nécessité.

D. *Qu'est-ce que jurer ?*

R. C'est prendre Dieu ou ses créatures à témoin de la vérité de ce que nous disons, ou des promesses que nous faisons.

D. *Le jurement est-il péché ?*

R. Non ; au contraire, c'est honorer Dieu que de jurer en justice, pour la vérité et par nécessité.

D. *Que nous ordonne le troisième commandement : Les dimanches tu garderas ? etc.*

R. De nous abstenir en ces jours de toute œuvre servile, et de vaquer aux œuvres de piété.

D. *Ceux qui passent le dimanche au jeu, à la danse et autres divertissemens du monde, sanctifient-ils les dimanches ou les fêtes ?*

R. Non, mais ils les profanent.

D. *Que faut-il faire pour les sanctifier ?*

R. Il faut entendre la sainte messe sous peine de péché mortel, et n'y être pas volontairement distrait, mais y prier Dieu avec attention.

Assister à la Messe de paroisse selon les règles de l'Eglise.

Entendre Vêpres, autant que l'on peut, et les autres offices divins, et se présenter au sacrement de Pénitence et à celui de l'Eucharistie, selon l'avis du confesseur.

Ecouter la parole de Dieu, au prône, aux prédications et catéchisme, ou la lire dans les bons livres, avec attention et réflexion.

Pratiquer les œuvres de miséricorde, dont les principales sont : de consoler les affligés, de visiter les malades et les prisonniers, d'instruire les ignorans.

---

SUITE DE LA PREMIÈRE LEÇON.

D. *A quoi nous oblige le commandement ?*

Tes père et mère honoreras ?

R. 1.<sup>o</sup> Il oblige les enfans d'aimer et honorer leurs pères et mères, et autres parens, à proportion ; de les assister dans leurs besoins, de leur obéir dans les choses qui ne sont pas contraires à la loi de Dieu.

2.<sup>o</sup> Il oblige les fidèles d'honorer les Prêtres, et particulièrement les pasteurs et supérieurs ecclésiastiques, auxquels ils doivent obéir dans les choses qui regardent le salut.

3.<sup>o</sup> Il oblige les peuples de respecter les Rois, et de leur obéir, et à ceux à qui ils ont confié leur autorité ; et les serviteurs, d'être obéissans à leurs maîtres.

4.<sup>o</sup> Il oblige réciproquement les parens à prendre soin de leurs enfans, et les maîtres, de leurs serviteurs, principalement du salut de leurs âmes.

*D. Que nous défend le cinquième commandement : Homicide point ne seras ? etc.*

*R. Il nous défend de tuer , de frapper, haïr le prochain, et de lui désirer du mal.*

*D. Ce commandement ne nous défend-il que de nuire au prochain dans son corps ?*

*R. Il nous défend encore l'homicide spirituel, c'est-à-dire, le scandale.*

*D. Qu'entendez-vous par scandale ?*

*R. J'entends une parole ou une action mauvaise, ou du moins qui a l'apparence du mal, et qui donne à quelqu'un l'occasion du péché.*

*D. Pourquoi dites-vous que le scandale est un homicide spirituel ?*

*R. Parce que celui qui porte volontairement le prochain à commettre un péché mortel, donne la mort à son âme, et qu'il lui fait des blessures toujours dangereuses, lors même qu'il ne le porte à pécher que véniellement.*

*D. Que nous défend le sixième commandement : Luxurieux point ne seras ? etc.*

*R. Il défend toute sorte d'impureté, soit de corps, soit d'esprit.*

*D. Comment se rend-on coupable du péché d'impureté par le corps ?*

*R. Par des paroles, des signes ou des actions contraires à la décence et à la pudeur.*

*D. Comment se rend-on coupable du péché d'impureté par l'esprit ?*

*R. En conservant volontairement dans son esprit des pensées ou des désirs déshonnêtes.*

*D. Devons-nous nous confesser des choses que nous doutons être défendues par le sixième commandement ?*

*R. Oui, nous y sommes obligés, ou du moins de nous en éclaircir.*

*D. Enseignez-nous quelques moyens pour surmonter les tentations contre la pureté ?*

*R. 1.º Il faut beaucoup prier, et s'adresser à Jésus-Christ crucifié et déchiré à coups de fouets pour nos plaisirs sensuels ;*

*2.º Invoquer avec ferveur la sainte Vierge et nos bons Anges ;*

*3.º Fuir les occasions et les compagnies du sexe différent, et l'oisiveté ;*

*4.º Se représenter vivement les flammes de l'enfer, dont une seule pensée ou désir volontaire d'impureté nous rend coupables pour l'éternité ;*

*5.º Mortifier sa chair, et lui faire souffrir quelque douleur sensible ;*

*6.º Se confesser souvent à un même confesseur.*

*D. Que défend le septième commandement : Le bien d'autrui tu ne prendras ?*

*R. Il nous défend de prendre ou de retenir le bien d'autrui injustement.*

*D. Suffit-il de se confesser d'avoir dérobé ou retenu le bien d'autrui ?*

*R. Non, car il faut après cela restituer.*

D. *Qui sont ceux qui pèchent contre ce commandement ?*

R. 1.<sup>o</sup> Ceux qui conseillent ou qui aiment à dérober ;

2.<sup>o</sup> Ceux qui récèlent et reçoivent sciemment des choses dérobées ;

3.<sup>o</sup> Les serviteurs qui , par leur faute , laissent perdre le bien de leurs maîtres ;

4.<sup>o</sup> Ceux qui ne payent pas leurs dettes , le pouvant faire , ou diffèrent notablement de les payer ;

5.<sup>o</sup> Ceux qui prêtent à usure ;

6.<sup>o</sup> Ceux qui retiennent le salaire des ouvriers ;

7.<sup>o</sup> Ceux qui fraudent en vendant ou en achetant ;

8.<sup>o</sup> Les ouvriers qui sont gagés pour travailler et qui y manquent notablement.

D. *Que défend le huitième commandement : Faux témoignage ne diras ?*

R. Deux choses : 1.<sup>o</sup> de nuire au prochain par nos paroles , telles que sont les faux témoignages , les médisances , les calomnies , et les paroles injurieuses.

2.<sup>o</sup> Il nous défend toutes sortes de mensonges , quoiqu'ils ne portent pas préjudice au prochain , quand bien même ce serait pour lui rendre service.

D. *Qu'entendez-vous par Faux témoignage ?*

R. J'entends toutes sortes de mensonges qui portent préjudice au prochain , et toutes sortes

de faux qui se font par paroles ou par écrits.

*D. Suffit-il de se confesser de faux témoignage ?*

*R.* Non, mais on est encore obligé de réparer le dommage qui s'en est ensuivi.

*D. Qu'est-ce que médire ?*

*R.* C'est découvrir les défauts secrets du prochain, quoiqu'ils soient véritables, si ce n'est pour y remédier.

*D. Qu'est-ce que calomnier ?*

*R.* C'est dire de notre prochain du mal qui n'est pas véritable.

*D. Suffit-il de se confesser des médisances et des calomnies ?*

*R.* Non, car il faut encore, autant qu'on le peut, les réparer.

*D. Qu'entendez-vous par paroles injurieuses.*

*R.* J'entends toutes les paroles de mépris du prochain proférées avec intention de le fâcher.

*D. Ne devons-nous pas apporter un très-grand soin à éviter tout ce qui peut nuire, ou faire de la peine au prochain ?*

*R.* Oui, puisque de même que tout le bien que nous faisons au prochain, c'est Jésus-Christ qui le reçoit en lui, aussi, tout le mal que nous lui faisons par nos injustices, médisances et calomnies, retombe sur Jésus-Christ.

*D. Que nous apprennent les deux derniers*

*commandemens* : l'œuvre de la chair , etc. , le bien d'autrui , etc. ?

*R.* Ils nous font connaître que Dieu ne défend pas seulement de dérober et de commettre des actions impures , mais qu'il nous défend même le désir et la volonté de commettre de semblables péchés.

*D.* *Dites en abrégé tous les commandemens de Dieu ?*

*R.* Tu aimeras Dieu de tout ton cœur et le prochain comme toi même , pour l'amour de Dieu.

*D.* *Suffit-il pour être sauvé d'observer les commandemens de Dieu :*

*R.* Non , il faut encore observer les commandemens de l'Eglise.

*D.* *Dites les ?*

*R.* Les Dimanches messe ouïras , etc...

*D.* *Ces commandemens obligent-ils sous peine de péché ?*

*R.* Oui , de sorte qu'un chrétien qui , sans excuse légitime manquerait de jeûner un jour de jeûne , de se confesser une fois l'an , de communier à Pâques , ou qui mangerait de la chair les jours d'abstinence , serait damné éternellement s'il mourait dans ce péché.

## LEÇON II.

### *Des Vertus et des Péchés.*

*Quelles sont les vertus que nous devons pratiquer ?*

*R.* Il y en a de deux sortes : les unes ont

pour objet nos devoirs envers Dieu , et les autres nos devoirs envers nous-mêmes et le prochain.

*D. Quelles sont les vertus qui ont pour objet nos devoirs envers Dieu ?*

*R.* La Foi , l'Espérance , la Charité et la Religion , dont nous avons parlé dans l'explication du premier commandement.

*D. Quelles sont les vertus qui ont pour objet nos devoirs envers nous-mêmes et le prochain ?*

*R.* Il y en a quatre principales qui sont : la Prudence , la Justice , la Force , et la Tempérance.

*D. Qu'est-ce que la Prudence ?*

*R.* C'est une vertu qui règle toutes nos actions et les dirige à notre dernière fin.

*D. Qu'est-ce que la Justice ?*

*R.* C'est une vertu qui donne à chacun ce qui lui appartient.

*D. Qu'est-ce que la Force ?*

*R.* C'est une vertu qui nous rend prompts à faire le bien , et nous fait surmonter toutes les difficultés qui nous empêchent de le faire.

*D. Qu'est ce que la Tempérance ?*

*R.* C'est une vertu qui modère nos désirs sensuels , et nous fait contenter de ce qui est permis et nécessaire.

*D. Qu'est ce que le Péché ?*

*R.* C'est une désobéissance à la loi de Dieu ;

D. *Combien y a-t-il de sortes de péché ?*

R. Il y en a de deux sortes : le péché mortel et le péché véniel.

D. *Qu'est-ce que le péché mortel ?*

R. C'est une pensée, parole, action ou omission contre la loi de Dieu, qui est tout-à-fait volontaire et en matière importante.

D. *Qu'est ce que le péché véniel ?*

R. C'est une pensée, parole, action ou omission contre la loi de Dieu, qui n'est pas tout-à-fait volontaire ou qui n'est pas en matière importante.

D. *Quels sont les péchés qu'on appelle capitaux ?*

R. Il y en a sept, qui sont : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'Envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

D. *Pourquoi les appelez-vous péchés capitaux ?*

R. Parce qu'ils sont la source de tous les autres.

D. *Qu'est ce que l'orgueil ?*

R. C'est un désir déréglé de notre propre élévation, et une secrète complaisance en nous-mêmes, laquelle nous fait mépriser les autres.

D. *Qui sont ceux qui pèchent par orgueil ?*

R. 1.<sup>o</sup> Ceux qui ne remercient pas Dieu des biens et des grâces qu'il leur fait, et qui croient qu'elles sont dues à leurs mérites et bonnes œuvres  
2.<sup>o</sup> Ceux qui se croient plus favorisés des dons de la grâce ou de la nature que les autres, qui

s'y complaisent, s'en glorifient ou se vantent des avantages qu'ils n'ont pas.

3.° Ceux qui font leurs actions pour être loués et estimés, et qui sont trop sensibles aux louanges ou au mépris des hommes.

4.° Les ambitieux et présomptueux qui recherchent des charges et des emplois qu'ils ne sont pas capables de remplir.

*D. Qu'est-ce que l'Avarice?*

*R.* C'est un désir déréglé d'acquérir le bien qu'on ne possède pas, ou un trop grand attachement à celui dont on jouit.

*D. Qui sont ceux qui pèchent par avarice?*

*R.* 1.° Ceux qui ayant du bien autant qu'il leur en faut, même au-delà du nécessaire, n'assistent pas le prochain dans sa nécessité.

2.° Ceux qui par un attachement déréglé aux biens qu'ils ont, se refusent à eux-mêmes, à leurs enfans ou domestiques, les choses nécessaires.

3.° Ceux qui pour acquérir du bien ou le conserver, négligent et oublient l'affaire du salut, et mettent leur cœur et leur confiance en leur argent plus qu'en Dieu même.

4.° Ceux qui par une soif insatiable du bien commettent des injustices.

*D. Quest-ce que la Luxure?*

*R.* C'est le péché d'impureté dont nous avons parlé dans l'explication du sixième commandement.

*D. Quest-ce que l'Envie?*

*R.* C'est une tristesse que nous ressentons des avantages de notre prochain qui le rendent autant ou plus considérable que nous.

*D. D'ou vient l'envie?*

*R.* Elle est presque toujours une suite de l'orgueil qui ne peut souffrir que les autres s'égalent à nous, ni s'élèvent au-dessus.

*D. Quels sont les péchés qui naissent de l'envie?*

*R.* 1.<sup>o</sup> La médisance qui nous fait parler au désavantage de notre prochain pour le rabaisser au-dessous de nous.

2.<sup>o</sup> Les jugemens téméraires et les mauvaises interprétations sur ce que dit ou fait le prochain.

3.<sup>o</sup> La joie des disgrâces qui lui arrivent.

4.<sup>o</sup> La haine du prochain qui vient de ce que nous le regardons comme un obstacle aux biens et aux avantages que nous voudrions posséder seuls.

*D. Qu'est-ce que la Gourmandise?*

*R.* C'est une affection dérégulée des plaisirs de la bouche, soit en mangeant, soit en buvant.

*D. Quand est-ce que l'on pêche par gourmandise?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Lorsqu'on boit ou que l'on mange par excès au préjudice de sa santé, ou de l'usage de la raison.

2.<sup>o</sup> Quand on ne mange et boit que pour le

plaisir qu'on y trouve , et non pour la nécessité de conserver sa vie afin de servir Dieu.

*D. Qu'est ce que la Colère ?*

*R.* C'est un mouvement violent qui nous fait repousser avec impétuosité ce qui nous nuit et déplaît.

*D. Qui sont ceux qui pèchent par colère ?*

*R.* Ceux qui ne peuvent souffrir avec patience quoi que ce soit qui leur déplaît, et qui s'aigrissent contre ceux qui ne font pas tout ce qu'ils veulent.

*D. Quels sont les péchés qui suivent ordinairement la colère ?*

*R.* Les juremens , les imprecations , les querelles , les vengeances et les rixes.

*D. Qu'est-ce que la Paresse ?*

*R.* C'est une lâcheté et un dégoût qui nous font plutôt omettre notre devoir que de nous faire violence.

*D. Qui sont ceux qui pèchent par paresse ?*

*R.* Ceux qui négligent le service de Dieu ou les obligations de leur état, ou qui ne s'en acquittent qu'avec froideur et indifférence.

*D. Quels sont les effets de la paresse ?*

*R.* L'oisiveté et l'aversion du travail, et de la peine qu'il y a dans la pratique de la vertu ; et une défiance de pouvoir surmonter, avec la grâce de Dieu, les obstacles à notre salut.

## CHAPITRE III.

*De ce qu'il faut demander.*

*D. Pouvons-nous de nous-mêmes éviter le péché et pratiquer la vertu ?*

*R. Non, nous ne le pouvons point sans la grâce de Dieu.*

*D. Qu'est-ce que la grâce ?*

*R. C'est un don surnaturel que Dieu nous fait gratuitement, en vue des mérites de Jésus-Christ, pour nous faire opérer notre salut.*

*D. Combien y a-t-il de sortes de grâces ?*

*R. Il y en a de deux sortes : la grâce habituelle ou sanctifiante, et la grâce actuelle.*

*D. Pouvons-nous mériter la vie éternelle sans la grâce ?*

*R. Non, nous ne pouvons rien faire d'utile pour le salut sans la grâce de Dieu.*

*D. Pouvons-nous perdre la grâce habituelle ou sanctifiante ?*

*R. Oui, il suffit, pour la perdre, de commettre un péché mortel.*

*D. Pouvons-nous résister à la grâce ?*

*R. Oui, et nous n'y résistons que trop.*

*D. Comment pouvons-nous obtenir la grâce de Dieu ?*

*R. Par la prière.*

D. *Qu'est-ce que la prière ?*

R. C'est une élévation de notre esprit et de notre cœur à Dieu.

D. *Quelles dispositions devons-nous apporter à la prière ?*

R. 1.<sup>o</sup> Il faut bien croire que Dieu est présent, et que c'est à lui que nous parlons.

2.<sup>o</sup> Faire un acte de contrition si l'on se sent coupable de quelque péché.

3.<sup>o</sup> Nous tenir en la présence de Dieu avec un grand respect, attention et modestie de corps.

4.<sup>o</sup> Ne rien demander à Dieu que par les mérites de Jésus-Christ son fils.

5.<sup>o</sup> S'étudier plus à prier avec amour et dévotion qu'à faire de longues prières du bout des lèvres et sans application.

D. *Quelle est la plus parfaite de toutes les prières ?*

R. C'est l'oraison dominicale que Jésus-Christ nous a enseignée et qui comprend tout ce que nous devons demander à Dieu.

D. *Récitez l'oraison dominicale ?*

R. *Notre Père qui êtes au cieux.....*

( Dans l'abrégé du Catéchisme. )

D. *Pourquoi appelez-vous Dieu notre Père ?*

R. Parce qu'il nous a créés et adoptés pour ses enfans en Jésus-Christ, dont nous sommes les membres.

*D. Pourquoi dites-vous notre et non pas mon Père ?*

*R. Parce que les chrétiens ne prient pas seulement pour eux , mais encore pour tous les fidèles.*

*D. Par ce mot de Père n'entendez-vous parler que de la première personne de la très-sainte-Trinité ?*

*R. J'entends toutes les trois personnes sous le nom de Père ?*

*D. Pourquoi dites-vous qui êtes dans les cieux , puisque Dieu est partout ?*

*R. C'est pour détacher nos cœurs de la terre et les élever au ciel , qui est notre patrie , où Dieu se manifeste aux bienheureux.*

*D. Que demandez-vous à Dieu par ces paroles : Votre nom soit sanctifié ?*

*R. Nous lui demandons qu'il lui plaise faire par sa grâce que tous les hommes le connaissent , l'adorent , le louent , l'aiment et le servent.*

*D. Que demandez-vous par ces paroles : Votre royaume nous arrive ?*

*R. Nous demandons à Dieu que par sa grâce il règne dans nos cœurs sans que rien lui résiste , et qu'après cette vie il nous rende participans du royaume de la gloire.*

*D. Que demandons-nous à Dieu par ces paroles : votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ?*

*R. Nous prions Dieu de nous faire la grâce et à tous les hommes , de faire sa volonté , com-*

me les Saints l'accomplissent dans le ciel , c'est-à-dire , en toutes choses , avec persévérance et avec joie.

Et de plus , par ces paroles , nous faisons un acte de soumission de notre volonté à celle de Dieu en toutes choses.

D. *Que demandons-nous par ces paroles : Donnez-nous aujourd'hui notre pain ?*

R. Nous demandons à Dieu , comme de pauvres mendiants , la grâce qui nous est nécessaire pour le salut de notre âme , et toutes les choses nécessaires pour le soutien de notre corps.

D. *Pourquoi ce mot : aujourd'hui ?*

R. Pour témoigner que nous voulons dépendre de Dieu chaque jour , et pour condamner notre inquiétude et empressement pour l'avenir.

D. *Que demandons-nous en disant : Pardonnez-nous nos offenses , etc. ?*

R. Nous nous reconnaissons coupables et criminels devant Dieu , et nous le supplions de nous faire miséricorde , sur la promesse que nous lui faisons de pardonner nos ennemis.

D. *Que demandons-nous en disant : Ne nous laissez pas succomber à la tentation ?*

R. Nous demandons à Dieu qu'il ne permette pas que nous soyons tentés , ou que , s'il le permet , pour nous faire mériter davantage , il nous fasse la grâce de n'être pas vaincus par la tentation.

D. *Que signifie cette demande : Délivrez-nous du mal ?*

R. Nous prions Dieu qu'il nous préserve des ruses du démon, du péché, d'une mauvaise mort, et généralement de tout ce qui peut empêcher notre salut.

## LEÇON II.

D. *Quelle est la prière que nous récitons ordinairement après l'Oraison dominicale ?*

R. La Salutation angélique ou l'*Ave Maria*.

D. *Pourquoi appelle-t-on l'Ave Maria la Salutation angélique ?*

R. Parce qu'elle commence par les paroles que l'ange Gabriel adressa à Marie lorsqu'il lui annonça qu'elle concevrait et enfanterait le fils de Dieu.

D. *Dites-le en français ?*

R. Je vous salue, etc. (Au commencement du Catéchisme.)

D. *Quelle intention devons-nous avoir en faisant cette prière ou en récitant le Chapelet ?*

R. 1.<sup>o</sup> D'adorer et remercier Jésus-Christ de ce qu'il s'est fait homme pour nous.

2.<sup>o</sup> D'honorer la très-sainte Vierge particulièrement, à cause de son éminente dignité de mère de Dieu.

3.<sup>o</sup> D'obtenir de Jésus-Christ, par l'intercession de sa sainte Mère, la grâce de bien vivre pour bien mourir.

D. *Ne devons-nous pas avoir une dévotion particulière à la sainte Vierge ?*

R. Oui, parce qu'ayant eu elle seule plus de grâces et plus de mérites, et possédant maintenant plus de gloire que tous les Saints ensemble, elle a aussi plus de pouvoir qu'eux tous auprès de Dieu.

D. *La sainte Vierge n'est-elle pas véritablement la Mère des Chrétiens ?*

R. Oui, puisqu'ils sont tous les frères et les membres de Jésus-Christ qui est leur chef.

#### CHAPITRE IV.

##### *De ce qu'il faut recevoir.*

##### LEÇON PREMIÈRE.

D. *Par quel moyen Dieu nous communique-t-il ordinairement sa grâce ?*

R. Par les Sacremens.

D. *Combien y a-t-il de Sacremens ?*

R. Il y en a sept, savoir : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême - Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. *Qu'entendez-vous par Sacrement ?*

R. C'est un signe sacré et visible institué par Jésus-Christ pour conférer la grâce.

D. *Qu'est-ce que le Baptême ?*

R. C'est le premier Sacrement, il efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu.

D. *Qu'est-ce que le péché originel ?*

R. C'est le péché que commit le premier homme, dont nous sommes coupables quand nous venons au monde.

D. *Combien de choses sont-elles nécessaires pour bien baptiser ?*

R. Trois.

D. *Quelles sont-elles ?*

R. La première est que celui qui baptise ait l'intention de faire ce que l'Église fait.

La seconde qu'il verse de l'eau sur la tête de l'enfant, s'il se peut, en sorte qu'elle touche la chair, et non pas les cheveux seulement.

La troisième, qu'en répandant l'eau, il profère distinctement ces paroles : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.*

D. *Lorsque l'on doute si l'enfant est baptisé ou s'il est en vie, que faut-il faire ?*

R. Il faut baptiser sous condition, en disant, *si tu n'es pas baptisé, ou si tu es en vie, je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

D. *Toutes sortes de personnes peuvent-elles baptiser ?*

R. Oui, en cas de nécessité.

D. *Qu'avez-vous promis au baptême ?*

R. De renoncer aux maximes du monde, au démon et au péché, et d'imiter Jésus-Christ.

D. *Qu'est-ce que la Confirmation ?*

R. C'est un sacrement qui nous fortifie dans la foi, et nous rend parfaits chrétiens.

D. *Peut-on être confirmé deux fois ?*

R. Non, parce que les sacremens qui impriment un caractère, qui sont le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, ne peuvent point se réitérer.

D. *Qu'entendez-vous par ce mot caractère ?*

R. C'est-à-dire une marque perpétuelle et spirituelle dans l'âme.

D. *Est-il nécessaire pour être sauvé de recevoir le sacrement de la Confirmation ?*

R. Non pas absolument, mais ce. ui-là pèche notablement qui, par sa faute, néglige de le recevoir.

D. *Que recevons-nous dans la Confirmation ?*

R. Le Saint-Esprit avec ses dons, lequel descend invisiblement dans nos âmes, comme il descendit, sous des signes sensibles, sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte.

D. *Quelles dispositions faut-il apporter au sacrement de la Confirmation ?*

R. La première est de le recevoir en état de grâce, par le moyen d'une bonne confession, parce que le Saint-Esprit nous assure qu'il n'habitera jamais dans une âme esclave du péché.

La seconde est d'être instruit de la nature et des effets de ce sacrement, et des mystères nécessaires au salut.

La troisième, est d'être à jeun, si cela se peut d'avoir les cheveux modestement coupés

sur le front , et un bandeau à la main pour essuyer l'onction du saint crême, et de recevoir à la fin la bénédiction de l'évêque.

*D. Quels sont les effets de la Confirmation ?*

*R.* De nous donner la force pour professer notre foi , et ne point rougir de l'évangile , et pour résister aux ennemis de notre salut, qui sont le monde , le démon et la chair.

*D. Qui est le ministre de la Confirmation ?*

*R.* C'est le seul Evêque ; ce qui nous marque la dignité de ce sacrement.

*D. Pourquoi est-ce que l'évêque imprime le signe de la croix sur le front de celui qui est confirmé , et pourquoi le frappe-t-il à la joue ?*

*R.* C'est pour lui apprendre qu'il devient soldat de Jésus-Christ , et qu'il doit combattre sous l'étendard de la croix , non pas en frappant , mais en souffrant les injures et les affronts , pour l'amour de Jésus et à son exemple.

## LEÇON II.

*D. Qu'est-ce que le sacrement de l'Eucharistie ?*

*R.* C'est le vrai corps , le vrai sang , l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ , réellement présent sous les apparences du pain et du vin.

D.

*D. Qu'appellez-vous apparences du pain et du vin ?*

*R. C'est ce que nous voyons, touchons et goûtons, comme la blancheur, la rondeur et le goût.*

*D. Quand est-ce que notre Seigneur est dans la sainte hostie ?*

*R. Quand le prêtre a prononcé les paroles sacrées qui changent le pain et le vin au corps et au sang de Jésus-Christ ?*

*D. Dites-moi tout ce que vous croyez du Sacrement de l'autel ?*

*R. Je crois que Jésus-Christ est tout entier en corps et en âme dans la sainte hostie, après la consécration, aussi véritablement qu'il a été sur la croix, et qu'il est dans le ciel.*

*D. Quand on rompt l'hostie, rompt-on le corps de Jésus-Christ ?*

*R. Non, mais seulement les apparences du pain, et Jésus-Christ se trouve tout entier dans chaque partie de l'hostie.*

*D. Le sang de Jésus-Christ est-il dans la sainte hostie, et le corps dans le calice ?*

*R. Oui, car Jésus-Christ étant vivant dans le saint Sacrement de l'autel, le corps n'y peut être sans le sang, ni le sang sans le corps.*

*D. Pourquoi consacre-t-on séparément le corps d'avec le sang ?*

*R. C'est pour nous renouveler le souvenir de la mort et passion de Jésus-Christ, dans laquelle son corps fut réellement séparé de*

son sang, qu'il répandit en mourant sur la croix pour les hommes.

D. *Que faut-il faire pour bien communier?*

R. Il faut être en état de grâce, et pour cela, avoir sa conscience exempte de tout péché mortel.

D. *Quel mal ferait celui qui communierait avec un péché mortel?*

R. Il commettrait un grand sacrilège, et se rendrait coupable du crime de Judas.

D. *Quelles sont les dispositions dans lesquelles nous devons tâcher d'entrer, pour recevoir avec plus d'abondance la grâce du saint Sacrement?*

R. Il y en a cinq.

D. *Quelles sont-elles?*

R. 1.<sup>o</sup> Une vive foi, particulièrement au regard du saint Sacrement de l'autel,

2.<sup>o</sup> Une véritable humilité et un profond respect;

3.<sup>o</sup> Un grand amour de Dieu sur toutes choses, et du prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

4.<sup>o</sup> Un ardent désir de nous unir à Jésus-Christ par la sainte communion.

5.<sup>o</sup> Il faut être dans une grande modestie de corps, n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit, et éviter avec soin les péchés de la langue; et pour obtenir la grâce de ne plus en commettre, il serait bon de dire de cœur, quand on a la sainte hostie sur la langue:

Jésus, bénissez ma langue, afin qu'elle ne mente jamais, ne parle mal de personne, et vous bénisse éternellement.

D. *Dites les Actes avant la sainte communion.*

*Acte de Foi.*

R. Mon sauveur Jésus-Christ, je crois fermement que la sainte hostie que je vais recevoir contient véritablement votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité, parce que vous l'avez dit.

*Acte d'Humilité.*

Mon sauveur Jésus-Christ, je ne suis pas digne de vous recevoir, parce que vous êtes un Dieu de gloire, et que je ne suis que cendre et poussière, et qu'un misérable pécheur.

*Acte d'Amour.*

Mon Dieu, je vous aime sur toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable, et je veux aimer mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

*Acte de Désir.*

Mon sauveur Jésus-Christ, je désire de tout mon cœur m'unir à vous par la sainte communion, je voudrais avoir la pureté, l'amour, et l'humilité de la sainte Vierge, et

de tous vos Saints pour vous recevoir dignement. Je vous prie de préparer vous-même votre demeure dans mon cœur.

*Intercession des Saints.*

Sainte Vierge, saint Joseph, mon saint ange, mon patron, tous les Saints et Saintes, adorez, aimez mon sauveur Jésus-Christ pour moi, et obtenez-moi la grâce de bien communier.

D. *Dites les Actes après la sainte communion.*

*Acte d'Adoration.*

R. Mon sauveur Jésus-Christ, je vous adore du plus profond de mon cœur, je vous reconnais pour mon Dieu, et je me sou mets entièrement à tout ce qu'il vous plaira faire de moi.

*Acte d'Amour.*

Mon aimable Jésus, je vous donne mon cœur, puisque vous seul méritez d'être aimé; je suis coupable de vous avoir si peu et si tard aimé; embrasez mon cœur du feu de votre saint amour. Que n'ai-je celui de tous les Séraphins, pour vous aimer. Je désire que tous les mouvemens de mon cœur soient autant d'actes de votre saint amour, et de douleur de mes péchés.

*Acte d'Oblation.*

Mon sauveur Jésus-Christ, je suis tout à vous parce que vous m'avez créé, et parce que

vous m'avez racheté par votre sang précieux. Je désire encore être à vous par le choix et l'élection de ma propre volonté, ne voulant vivre que pour vous, et vous offrir irrévocablement tout ce que je ferai et souffrirai pendant toute ma vie.

*Acte d'Offrande.*

Père éternel, je vous offre Jésus-Christ votre fils que vous m'avez donné, en actions de grâces de tous les biens que vous m'avez faits, pour la satisfaction des péchés que j'ai commis et que je déteste de tout mon cœur, et pour obtenir par les mérites de sa passion et de sa mort, tout ce qui m'est nécessaire, pour cette vie et pour l'éternité. Je m'unis, o mon Dieu, à l'honneur et à l'amour que votre fils bien-aimé vous rend, et je vous offre toutes ses divines adorations pour celles que je devrais et que je ne suis pas digne de vous rendre moi-même.

*Intercession des Saints.*

Sainte Vierge, saint Joseph, mon bon ange, mon patron, et tous les Saints et Saintes, adorez, aimez et remerciez Jésus-Christ pour moi.

SUITE DE LA DEUXIÈME LEÇON.

*D. L'Eucharistie n'est-elle pas aussi un sacrifice ?*

*R. Oui, l'Eucharistie est un sacrifice, appelé la Messe.*

*D. Qu'est-ce donc que le sacrifice de la Messe ?*

*R. C'est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, sous les espèces du pain et du vin, offerts sur nos autels, pour représenter et continuer le sacrifice de la croix.*

*D. Pourquoi dites-vous que le sacrifice de la Messe est offert pour représenter le sacrifice de la croix ?*

*R. Parce que l'action par laquelle Jésus-Christ est rendu présent et est offert sur nos autels est une vive représentation de la mort qu'il a soufferte sur la croix.*

*D. Quelle est l'action par laquelle Jésus-Christ est rendu présent et est offert sur nos autels ?*

*R. C'est la consécration du corps de Jésus-Christ sous l'espèce du pain, et de son sang sous l'espèce du vin.*

*D. Pourquoi dites-vous que cette action est une vive représentation de la mort que Jésus-Christ a soufferte sur la croix ?*

*R. Parce qu'en disant séparément avec Jésus-Christ : ceci est mon corps, ceci est mon sang, on représente la mort violente que Jésus-Christ a soufferte par la séparation de son corps et de son sang.*

*D. Pourquoi dites-vous que le saint sacrifice de la Messe est offert pour continuer le sacrifice de la croix ?*

*R. Parce que la Messe est le même sacrifice*

que celui de la croix, c'est le même Jésus-Christ qui est offert et qui s'offre lui-même sur nos autels comme il s'est offert sur la croix.

*D. N'y a-t-il aucune différence entre ces deux sacrifices ?*

*R.* Toute la différence consiste en la manière d'offrir.

*D. Expliquez cela ?*

*R.* Jésus-Christ s'est offert sur la croix en répandant son sang et en mourant pour nous ; au lieu que sur nos autels il ne meurt plus, mais il offre la mort qu'il a soufferte et le sang qu'il a répandu.

*D. Que doit-on faire en assistant au saint Sacrifice ?*

*R.* Contempler Jésus-Christ mourant comme si on était sur le Calvaire, et se pénétrer de douleur et d'amour au souvenir de sa mort.

*D. Que doit-on faire encore ?*

*R.* Offrir avec l'Eglise, Jésus-Christ à Dieu par les mains du prêtre.

*D. A quelles fins l'Eglise offre-t-elle ce sacrifice ?*

*R.* Pour adorer Dieu, pour l'appaiser, pour lui demander ses grâces, pour le remercier de ses bienfaits.

*D. A qui offre-t-on le sacrifice ?*

*R.* A Dieu seul.

*D. Pourquoi y fait-on mémoire des Saints qui sont avec Dieu ?*

*R.* Pour montrer qu'ils ont été sanctifiés par la victime qu'on offre.

D. *Ne fait-on pas aussi mémoire des âmes de ceux qui, étant morts en état de grâce, ne sont pas encore dans le ciel ?*

R. On en fait aussi mémoire, afin de tout unir dans ce sacrifice.

D. *Ces âmes reçoivent-elles quelque soulagement par ce sacrifice ?*

R. Oui, elles en reçoivent un très-grand soulagement.

D. *Pourquoi ?*

R. Parce que Jésus-Christ qu'on y offre est la commune propitiation de tout le genre humain.

### LEÇON III.

D. *Qu'est-ce que le sacrement de la Pénitence ?*

R. C'est un sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême, et nous réconcilie avec Dieu.

D. *Comment est-ce que nous recevons cette rémission des péchés ?*

R. C'est dans la confession faite à un prêtre approuvé, par l'absolution qu'il nous en donne.

D. *Combien de choses sont-elles nécessaires pour faire une bonne confession ?*

R. Cinq, savoir : l'examen de conscience, la contrition ou l'attrition, le bon propos, la déclaration ou accusation des péchés et la satisfaction.

D. *Sur quoi faut-il s'examiner ?*

R. Sur cinq choses, savoir : les commandemens de Dieu et de l'Eglise, les sept péchés capitaux, les cinq sens de nature, l'usage des sacremens qu'on a déjà reçus, et chacun sur son état et emploi particulier.

D. *Qu'est-ce que la Contrition ?*

R. C'est une douleur parfaite d'avoir offensé Dieu, pour l'amour de lui-même, laquelle renferme la volonté de se corriger.

D. *Qu'est-ce que l'Attrition ?*

R. C'est une douleur imparfaite d'avoir offensé Dieu, laquelle est un don de Dieu, qui est conçue dans la vue des peines de l'enfer, et de la laideur du péché, et qui renferme le désir de se corriger et l'espérance du pardon.

D. *L'Attrition est-elle une douleur suffisante pour recevoir le sacrement de la Pénitence ?*

R. Oui, si elle est accompagnée d'un commencement d'amour de Dieu, source de toute justice.

D. *Quelles sont les conditions nécessaires pour une véritable douleur ?*

R. Il y en a quatre : elle doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle.

D. *Qu'entendez-vous par intérieure ?*

R. J'entends une douleur qui soit dans le cœur, et non pas seulement dans la bouche.

D. *Qu'entendez-vous par surnaturelle ?*

R. C'est-à-dire une douleur qui vienne du

Saint-Esprit, et qui ne soit pas conçue pour des considérations humaines, telles que sont la pauvreté et l'infamie, mais pour des raisons que la foi nous découvre.

D. *Qu'entendez-vous par douleur souveraine ?*

R. J'entends que la douleur que l'on conçoit de ses péchés soit plus grande que celle que l'on concevrait de la perte de tous les biens ou de la souffrance de tous les maux, bien qu'il ne soit pas nécessaire qu'elle soit sensible.

D. *Pourquoi faut-il que la douleur soit souveraine ?*

R. Parce que le péché étant le plus grand de tous les maux à cause qu'il nous prive du plus grand de tous les biens, qui est Dieu, il faut aussi que la douleur des péchés surpasse les autres douleurs.

D. *Expliquez-moi ce que c'est que la douleur universelle ?*

R. C'est une douleur qui comprend généralement tous les péchés que l'on a commis, du moins s'ils sont mortels, ou qu'on en doute.

D. *Que faut-il faire pour obtenir la douleur de ses péchés ?*

R. Comme nous ne saurions l'avoir sans une grâce particulière de Dieu, il la lui faut demander quelques jours avant la confession, par prières, jeûnes et aumônes, suivant le pouvoir et l'état de chacun.

D. *La douleur des péchés est-elle absolument nécessaire ?*

R. Oui, car il est impossible que les péchés soient remis sans douleur, quelque soin qu'on ait pris de s'examiner et de les confesser.

D. *Donnez-moi quelques motifs pour m'exciter à la douleur de mes péchés ?*

R. Il faut, 1.<sup>o</sup> considérer la bonté de Dieu, ses bienfaits envers nous, et sa justice, par laquelle il nous condamne aux peines éternelles pour un seul péché mortel.

2.<sup>o</sup> Penser aux douleurs et souffrances de notre Seigneur Jésus-Christ, dont nos péchés sont la cause.

3.<sup>o</sup> Que par un seul péché mortel nous perdons tout le bien que nous avons fait pendant notre vie, et Dieu même.

4.<sup>o</sup> Que nous cessons d'être ses enfans, et que nous perdons le droit qu'il nous avait donné au royaume du ciel.

5.<sup>o</sup> Que par chaque péché mortel nous faisons un acte de désobéissance et de mépris de Dieu, auquel nous préférons le démon et le plaisir d'un moment.

6.<sup>o</sup> Que nous foulons aux pieds le sang de Jésus-Christ, et que nous contristons la sainte Vierge, nos bons anges et tous les Saints.

7.<sup>o</sup> Il faut penser aux quatre fins de l'homme

D. *Comment les appelez-vous ?*

R. La mort, qui est pour l'ordinaire telle que la vie.

Le jugement , sans appel et sans miséricorde.

L'enfer où l'on est privé de Dieu , et où l'on souffre , au milieu des flammes , toutes sortes de tourmens.

Le paradis , où l'on jouit de Dieu et de toutes sortes de biens.

*D. Faites un acte de Contrition.*

*R.* Mon Dieu , je suis marri de tout mon cœur de vous avoir offensé , parce que vous êtes infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je me propose de ne plus vous offenser moyennant votre sainte grâce , et d'en éviter les occasions.

*D. Qu'est-ce que bon Propos ?*

*R.* C'est une ferme volonté de ne plus offenser Dieu , moyennant sa sainte grâce.

*D. Combien de choses sont nécessaires pour affermir le bon propos ?*

*R.* Quatre : 1.° Il faut beaucoup prier , veiller sur nous , et songer attentivement aux moyens de se corriger.

2.° Quitter les occasions qui nous portent au péché.

3.° S'étudier tous les jours à faire des actes de vertu contraires au péché auquel nous sommes sujets.

4.° Nous imposer quelque pénitence chaque fois que nous y tombons.

*D. Qu'est-ce que la Confession ?*

*R.* C'est une accusation des péchés faite à

un prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

*D. Pourquoi appelez-vous la confession une accusation ?*

*R.* Pour nous apprendre que nous devons dire nos péchés non pas comme une histoire, mais avec un esprit de haine contre nous-mêmes, comme si nous accusions notre ennemi.

*D. Quelles sont les conditions nécessaires pour une bonne confession ?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Elle doit être humble, le pénitent se considérant comme un pécheur et un criminel devant son juge, ou comme un pauvre mendiant qui attend avec respect une goutte du sang de Jésus-Christ pour être lavé de ses péchés.

2.<sup>o</sup> Elle doit être simple, sans s'excuser, ni accuser les autres, et sans rien dire d'inutile.

3.<sup>o</sup> Elle doit être entière; de sorte que si l'on manque par honte ou par négligence notable de se confesser d'un seul péché mortel, ou d'un péché duquel on doute s'il est mortel, la confession est nulle.

*D. Doit-on aussi se confesser des péchés véniels ?*

*R.* Il est bon et utile de s'en confesser, mais il n'est pas absolument nécessaire.

*D. Lorsqu'on ne se confesse que de péchés véniels, doit-on en avoir de la douleur et la volonté de s'en corriger ?*

*R.* Oui, du moins de quelqu'un en par-

ticulier, autrement la confession serait nulle, comme le baptême serait nul sans eau.

*D. Que faut-il dire quand on s'approche du confesseur ?*

*R.* Il faut dire : Mon père, donnez - moi votre sainte bénédiction, parce que j'ai péché.

*D. Quand le prêtre a donné la bénédiction, que faut-il faire ?*

*R.* Il faut réciter le *Confiteor* jusqu'à *mea culpa*, puis dire à son confesseur le temps de la dernière confession, ensuite lui déclarer son état et son emploi, et lui faire connaître ses péchés auxquels on est le plus enclin.

*D. Que faut-il faire en déclarant ses péchés ?*

*R.* Il faut en dire le nombre et les circonstances, qui rendent les péchés plus grands ou qui en changent l'espece.

De plus, il est bon et souvent nécessaire de dire depuis quel temps on est sujet à tel ou tel péché, surtout s'il est grief, et ce qu'on a fait pour s'en corriger.

*D. Le pénitent doit-il se plaindre quand le confesseur lui refuse l'absolution ?*

*R.* Non, puisque Jésus-Christ n'a pas seulement donné aux prêtres le pouvoir de remettre les péchés, mais aussi de les retenir, c'est-à-dire d'en différer l'absolution, lorsqu'il est nécessaire.

*D. Quand est-il nécessaire de la différer ?*

*R.* Lorsque le pénitent n'est nullement disposé à recevoir le sacrement, comme s'il n'avait pas examiné sa conscience, et n'avait ni douleur de ses péchés, ni volonté de s'en corriger.

*D. En quels autres cas doit-on différer l'absolution ?*

*R.* En cinq particulièrement.

*D. Quels sont ces cinq cas ?*

*R.* 1.<sup>o</sup> Quand le pénitent ne sait pas du moins qu'il n'y a qu'un seul Dieu en trois personnes égales; que le Fils s'est fait homme, et qu'il est mort sur la croix pour nous racheter; que Dieu donnera son paradis pour récompense à ceux qui auront bien gardé ses commandemens, et punira éternellement dans l'enfer ceux qui ne les auront pas observés et n'auront pas fait pénitence.

Ceux qui communient doivent encore savoir que Jésus-Christ est, en corps et en âme, dans la sainte hostie aussi véritablement qu'il est dans le ciel.

2.<sup>o</sup> Le confesseur doit différer l'absolution quand le pénitent ne veut point pardonner à son ennemi, et se réconcilier avec lui;

3.<sup>o</sup> Quand il retient le bien d'autrui, et ne paye pas ses dettes, le pouvant faire, on diffère notablement de les payer;

4.° Quand il est dans l'habitude du péché mortel sans travailler à s'en corriger ;

5.° Quand il est dans l'occasion prochaine du péché.

*D. Que doivent faire ceux qui se sont confessés sans savoir du moins les principaux mystères de la Foi , sans avoir restitué , quitté l'occasion prochaine du péché , travaillé à se corriger de leurs mauvaises habitudes , et pardonné à leurs ennemis ?*

*R. Ils doivent refaire toutes les confessions qu'ils ont faites dans cet état , y ayant grand fondement de les croire nulles.*

*D. Qu'est-ce que la satisfaction ?*

*R. C'est l'accomplissement de la peine imposée par le prêtre au pénitent , pour satisfaire à Dieu et au prochain.*

*D. Pourquoi est-il nécessaire de faire la pénitence que le prêtre impose ?*

*R. Parce que la coulpe ayant été remise par l'absolution , il faut nécessairement satisfaire à la peine due au péché.*

*D. Quelle peine mériterait un péché mortel ?*

*R. Il mériterait , en rigueur de justice , les peines éternelles , lesquelles , par la vertu du sacrement , sont changées en temporelles.*

*D. Suffit-il pour toute satisfaction de faire*

*la pénitence imposée par le confesseur ?*

*R.* Cela suffit pour l'intégrité du sacrement, mais il faut, outre cela, s'imposer des pénitences volontaires, et souffrir avec patience et en expiation de nos péchés, la pauvreté, les afflictions et toutes les peines de la vie, comme le travail, le grand froid, le grand chaud, les maladies et semblables incommodités.

SUITE DE LA TROISIEME LEÇON.

*D. Qu'appellez-vous Indulgences ?*

*R.* C'est une rémission de la peine temporelle due au péché, dont la coulpe a été pardonnée.

*D. Qui est-ce qui nous accorde les Indulgences ?*

*R.* C'est l'Eglise, par le pouvoir que Jésus-Christ lui a donné.

*D. Comment se fait cette rémission de la peine due au péché ?*

*R.* Par l'application des satisfactions de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et des Saints, aux pénitences et aux autres bonnes œuvres que l'Eglise nous oblige de faire pour gagner les Indulgences.

*D. Pourquoi joindre aux mérites de Jésus-Christ les satisfactions surabondantes des Saints, puisque une seule larme de Jésus-*

*Christ étant d'un prix infini, est capable d'éteindre tous les feux de l'enfer ?*

*R.* Ce n'est pas qu'il soit nécessaire, mais c'est par honneur à la sainte Vierge et aux Saints, et en vertu de la communion qui est entre eux et nous.

*D. Faut-il s'étudier à gagner les Indulgences que l'Eglise nous accorde ?*

*R.* Oui, non pas tant pour diminuer nos deines, qu'afin de satisfaire à la justice de Dieu plus dignement, par cette application des mérites de Jésus-Christ et par nos propres souffrances.

*D. Quand l'Eglise nous accorde des Indulgences, a-t-elle dessein de nous dispenser de toutes sortes de pénitences ?*

*R.* Non, puisque la vie d'un chrétien ne peut être exempte de pénitence; mais l'Eglise nous fait cette largesse pour nous y encourager, comme un créancier remet une partie de sa dette à son débiteur pour l'exciter à lui payer le reste plus facilement.

*D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences ?*

*R.* Il faut être en état de grâce et accomplir exactement tout ce que l'Eglise ordonne pour les gagner.

*D. Peut-on gagner les Indulgences pour les âmes du purgatoire ?*

*R.* Oui, mais par manière de suffrage, de

même que l'on peut satisfaire pour un débiteur et le tirer de prison, en payant pour lui.

*D. Qu'est-ce que le Purgatoire ?*

*R.* C'est le lieu où les âmes de ceux qui meurent dans la grâce de Dieu, achèvent d'expier leurs péchés, parce que rien d'impur ne saurait entrer dans le ciel.

*D. Doit-on prier pour les âmes du purgatoire, et procurer leur soulagement ?*

*R.* On le doit par justice en exécution des testaments et legs pies et par charité, vu l'extrême nécessité de ces pauvres âmes qui souffrent des peines inconcevables sans se pouvoir soulager elles-mêmes.

*D. Que faut-il faire pour éviter les peines du purgatoire ?*

*R.* Il faut expier ici nos péchés par la pénitence de cette vie qui nous fera éviter des peines qui surpassent tout ce que nous pouvons penser.

Outre que par les peines que nous souffrons ici volontairement nous méritons encore plusieurs degrés de grâce et de gloire, au lieu que les peines du purgatoire sont purement satisfactoires, et nullement méritoires.

#### LEÇON IV.

*D. Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

*R.* C'est un sacrement institué par Jésus-Christ pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

*D. Faut-il attendre que l'on ait perdu la connaissance pour recevoir l'Extrême-Onction ?*

*R. Non, puisqu'alors on n'est pas capable d'en faire un aussi bon usage qu'on en ferait si on la recevait avec connaissance, et avec de saintes dispositions.*

*D. Ce sacrement se peut-il réitérer ?*

*R. Non pas dans une même maladie, mais on peut le réitérer dans des maladies différentes ou des rechûtes.*

*D. Qu'est-ce que l'Ordre ?*

*R. C'est un sacrement qui donne le pouvoir à ceux qui le reçoivent de faire les saintes fonctions de l'Église.*

*D. Ceux qui n'entrent dans l'état ecclésiastique que par des motifs humains et sans vocation, pèchent-ils ?*

*R. Ils pèchent grièvement.*

*D. Quelles intentions doivent avoir ceux qui reçoivent le sacrement de l'Ordre ?*

*R. De mieux servir Dieu et l'Église, et d'être utiles au prochain.*

*D. Qu'est-ce que le Mariage ?*

*R. Le Mariage est un sacrement qui donne la grâce pour sanctifier la société légitime de l'homme et de la femme.*

*D. Que signifie ce sacrement ?*

*R. Il signifie l'union de Jésus-Christ avec l'Église.*

D. *Cette union du mari et de la femme est-elle indissoluble ?*

R. Oui, elle est indissoluble, comme celle de Jésus-Christ avec son Eglise.

D. *Quelles dispositions faut-il apporter au sacrement du Mariage ?*

R. 1.° Il faut n'avoir d'autre intention que de répondre à la vocation de Dieu et de s'y sanctifier.

2.° Il faut être en état de grâce, et ceux qui reçoivent ce sacrement en état de péché mortel le profanent et se rendent coupables d'un nouveau péché.

3.° Il convient de s'approcher non-seulement du sacrement de la Pénitence, mais encore de celui de l'Eucharistie, selon l'avis du confesseur.

D. *Quelle est la chose la plus importante pour l'homme ?*

R. La chose la plus importante pour l'homme est de sauver son âme.

D. *Par quels moyens pouvons-nous sauver notre âme ?*

R. Par la connaissance et la pratique de la doctrine chrétienne.

## INSTRUCTION PARTICULIÈRE

## SUR LES HÉRÉSIES ET LES SCHISMES.

*D. Les Puissances du monde furent-elles les seules à déclarer la guerre à l'Eglise du Christ ?*

*R. Non ; mais quelques-uns de ses propres enfans se révoltèrent contr'elle en altérant sa doctrine.*

*D. Que firent alors le chef et les premiers pasteurs de l'Eglise ?*

*R. Ils condamnèrent ces erreurs opposées à la foi et tous ceux qui s'étaient montrés ardents à les soutenir.*

*D. Donnez-moi quelque exemple mémorable de ces condamnations prononcées par l'Eglise ?*

*R. Nous en avons un exemple dans la sentence que prononça le premier Concile général qui se tint à Nicée en 325 , contre Arius et ses sectateurs , qui niaient la divinité de Jésus-Christ.*

*D. Sur quoi les Ariens appuyèrent-ils leur erreur ?*

*R. Sur certains passages de l'écriture sainte qu'ils interprétaient mal et à leur manière.*

*D. Pourquoi les Ariens interprétaient-ils*

*ainsi l'écriture en un sens contraire à la divinité de Jésus-Christ?*

*R.* Parce qu'ils prétendaient que ce mystère était opposé à la raison.

*D. Que répondirent les saints Pères ?*

*R.* Ils répondirent que rien n'est plus conforme à la raison que de croire les vérités que Dieu a lui-même enseignées, bien que nous ne les comprenions pas.

*D. On ne croyait donc pas dans les premiers siècles qu'il fût permis d'interpréter l'écriture sainte d'après son propre jugement ?*

*R.* Non ; on croyait, au contraire, que les fidèles doivent recevoir l'interprétation de l'écriture sainte de l'enseignement des premiers pasteurs de l'Eglise, et que la raison doit se taire.

*D. En vertu de quelle autorité les Evêques, réunis en Concile général, condamnèrent-ils les Ariens ?*

*R.* En vertu de l'autorité accordée par Jésus-Christ au corps des pasteurs de l'Eglise.

*D. Quelle peine prononça-t-on contre les Ariens ?*

*R.* La peine d'anathème.

*D. Que veut dire cette peine d'anathème ?*

*R.* Elle signifie qu'on est exclu du sein de l'Eglise de Jésus-Christ par l'excommunication.

*D. Quel nom a-t-on donné aux Ariens et aux autres chrétiens qui se sont montrés obs-*

*nités à contredire les décisions des premiers pasteurs de l'Eglise ?*

*R.* On les nomma hérétiques.

*D.* *De quel œil furent regardés les hérétiques dans les premiers siècles ?*

*R.* Ils furent regardés comme exclus de l'Eglise de Jésus-Christ, et conséquemment de la voie du salut.

*D.* *Après l'hérésie d'Arius s'éleva-t-il dans les premiers siècles quelques autres sectes hérétiques ?*

*R.* Il s'en éleva plusieurs, comme celle des Nestoriens, des Eutichiens, des Pélagiens et autres.

*D.* *Ces nouvelles sectes furent-elles aussi condamnées ?*

*R.* Elles furent pareillement condamnées par l'autorité du premier pasteur de l'Eglise, qui est le Pape, et par celle des évêques.

*D.* *Comment regardait-on les sentences prononcées par les premiers pasteurs de l'Eglise ?*

*R.* Comme les sentences d'une autorité suprême et infaillible.

*D.* *En quoi faisait-on consister cette autorité ?*

*R.* On croyait fermement qu'elle consistait dans le pouvoir reçu de Jésus-Christ lui-même pour enseigner sa doctrine et interpréter les divines écritures avec son assistance.

*D.*

*D. On ne reconnaissait donc pas la vraie Eglise, dans les premiers siècles, au moyen de la discussion de la doctrine ?*

*R. Non; mais on reconnaissait la vraie doctrine par l'enseignement de la vraie Eglise.*

*D. Comment reconnaissait-on la vraie Eglise ?*

*R. La vraie Eglise était reconnue par la possession qu'elle avait de l'autorité de Jésus-Christ, confiée aux premiers pasteurs de son Eglise.*

*D. Dans la suite des siècles a-t-il été prononcé des condamnations contre de nouveaux hérétiques ?*

*R. Oui, de pareilles condamnations furent multipliées.*

*D. Quelle est la plus célèbre ?*

*R. C'est celle qui fut prononcée dans le seizième siècle par le saint Concile de Trente contre les Luthériens et les Calvinistes.*

*D. Toutes les hérésies ont donc été condamnées par le chef de l'Eglise et les autres Evêques catholiques ?*

*R. Les hérésies de tous les siècles ont été condamnées par le Souverain Pontife et les Evêques.*

*D. L'Eglise catholique est donc la plus ancienne de toutes les communions chrétiennes ?*

*R. Oui; l'Eglise catholique est la plus ancienne; elle est le tronc de l'arbre dont les*

racines s'étendent jusqu'aux apôtres, et les autres communions chrétiennes sont seulement des rameaux séparés de ce même tronc.

D. *Comment l'Eglise catholique remonte-t-elle jusqu'aux apôtres ?*

R. On prouve que l'Eglise catholique remonte jusqu'aux apôtres, par la succession non interrompue de ses pasteurs jusques à nous.

D. *Donnez-nous un exemple de cette succession ?*

R. Le Pape, chef de l'Eglise, remonte, de prédécesseur en prédécesseur, jusqu'à saint Pierre, chef de l'Eglise, et premier Evêque de Rome.

D. *Le Pape et les Evêques catholiques, en succédant aux Apôtres, ont-ils succédé à leur autorité ?*

R. Oui, cette autorité avait été donnée aux Apôtres et à leurs successeurs.

D. *Expliquez-nous cela par un exemple ?*

R. Cela se fait de la même manière que dans une société civile, où les princes et les magistrats succèdent à l'autorité de leurs prédécesseurs.

#### DES SCHISMES.

D. *Quelle fut pour l'Eglise le fruit le plus funeste de ces hérésies ?*

R. Ce furent les schismes, ce qui veut dire la séparation d'avec l'Eglise.

*D. Les schismes sont-ils un grand malheur ?*

*R. Sans doute, puisqu'ils ont divisé les chrétiens qui devaient vivre unis en une seule et même société religieuse, dans tous les pays du monde.*

*D. Cette division a-t-elle empêché que les diverses communions chrétiennes formassent une seule et même Eglise ?*

*R. Oui, sans doute, la division rompit l'unité de la société chrétienne, et les sectes séparées ne furent plus regardées comme faisant partie d'une seule et même Eglise.*

*D. Prouvez, par un exemple, que les communions séparées de l'ancienne Eglise n'ont plus été regardées comme en faisant partie et comme composant avec elle une même société ?*

*R. Je pourrais donner pour exemple toutes les sectes qui se sont formées dans les différens siècles, et pour citer les principales, celles des Manichéens, des Ariens, des Nestoriens, des Pélagiens, des Schismatiques grecs, des Albigeois, des Luthériens, des Calvinistes, qui n'ont pas été regardées comme formant entr'elles une même Eglise, ni, à plus forte raison, comme faisant partie de l'Eglise catholique.*

*D. On n'a donc jamais cru que Jésus-Christ avait établi son Eglise en forme de société universelle, qui serait composée de toutes les communions chrétiennes ?*

*R. Non ; au contraire, on a cru dans tous*

Les siècles que Jésus-Christ avait institué son Eglise comme une société régulière, dont tous les membres seraient unis par la subordination au corps des légitimes pasteurs et au Souverain Pontife, leur chef, par la profession de la même foi, et la participation au même culte et aux mêmes sacremens.

*D. Expliquez par un exemple la nature de l'Eglise de Jésus-Christ ?*

*R.* De même qu'il est de la nature de toute société civile d'avoir un même chef, les mêmes magistrats, les mêmes lois, il est aussi de la nature de l'Eglise de Jésus-Christ d'avoir le même chef, les mêmes pasteurs, la même foi, le même culte, les mêmes sacremens.

*D. Faites l'application des conséquences de cet exemple ?*

*R.* Comme les membres d'une société civile qui rejetteraient l'autorité de ses chefs, de ses lois, pour former une société nouvelle opposée à la première, n'appartiendraient plus à celle-ci, de même les chrétiens qui ont rejeté l'autorité du corps des pasteurs, la croyance, le culte, les sacremens, et les lois de l'Eglise, pour y opposer une autre société religieuse, ne sont plus de l'Eglise de Jésus-Christ.

*D. Comment a-t-on appelé cette Eglise unique de Jésus-Christ ?*

*R.* Elle fut appelée l'Eglise Catholique Romaine.

*D. Pourquoi cette Eglise est-elle appelée Romaine ?*

*R.* Parce que le souverain Pontife ou le Pape est le successeur de saint Pierre et le chef de toute l'Eglise.

*D. Un schismatique se sépare donc du Pape ?*

*R.* Sans doute, puisqu'en se séparant de l'Eglise, il se sépare aussi de son chef qui est le Pape.

*D. Quel signe les saints Pères ont-ils donné pour reconnaître l'Eglise ?*

*R.* Celui-ci : où se trouve Pierre, là se trouve l'Eglise.

*D. Quel jugement ont porté les Pères sur le schisme ?*

*R.* Ils l'ont condamné comme un des plus grands crimes dans l'ordre religieux.

*D. Pourquoi les saints Pères ont-ils regardé le schisme comme un si grand crime ?*

*R.* Parce que le schisme est une rébellion contre l'autorité, sur laquelle Jésus-Christ a établi la conservation de sa religion ; parce qu'il rompt le lien de la paix et de la charité qui doit unir tous les chrétiens ; parce qu'enfin il déchire le sein de l'Eglise, et ouvre la porte à toutes sortes d'erreurs et de séductions.

*D. Sur quel motif les hérétiques se fondaient-ils pour excuser leur séparation d'avec l'Eglise ?*

*R.* Ils prétendaient s'excuser en disant que

les saints Pères étaient opposés à la vérité, et que l'Eglise était dans l'erreur.

*D. Que répondaient les saints Pères aux schismatiques?*

*R.* Ils leur répondaient qu'ils n'avaient pas et ne pouvaient pas avoir la vérité pour eux, comme condamnés par le seul fait de leur séparation d'avec l'Eglise, et que, par conséquent, il était inutile d'examiner leur doctrine.

*D. Que répondaient les schismatiques pour s'excuser?*

*R.* Ils répondaient aux saints Pères, qu'ils étaient en opposition avec l'écriture.

*D. Que leur répondaient les saints Pères?*

*R.* Ils leur répondaient qu'ils interprétaient mal l'écriture sainte; que le droit de l'interpréter appartient exclusivement à l'Eglise, et non à des enfans rebelles et à des hommes sans mission et sans autorité.

*D. Les saints Pères n'ont-ils pas pu se tromper sur la constitution de l'Eglise et sur l'autorité qu'ils lui ont attribuée?*

*R.* Il est absurde de supposer que tous les Evêques du monde chrétien aient ignoré, dans les six premiers siècles de l'Eglise, la véritable constitution de l'Eglise et l'autorité qu'elle avait.

*D. Que s'ensuivrait-il de la prétendue erreur attribuée aux saints Pères par les hérétiques et les schismatiques?*

*R.* De cette absurde supposition, il ré-

ulterait une conséquence aussi absurde qu'impie ; savoir : que Jésus-Christ, qui a établi sa religion pour tous les hommes et pour tous les siècles, jusqu'à la fin du monde, n'aurait pourvu à sa conservation pour aucun de ces siècles.

*D. Que résulterait-il de la prétention des hérétiques et des schismatiques d'avoir en leur faveur la sainte écriture ?*

*R.* Il en résulterait que la sainte écriture, abandonnée au jugement de chaque particulier, deviendrait malheureusement une source d'erreur et de division, et qu'elle ne pourrait plus être la règle de la foi.

*D. Que doit-on conclure d'un tel abus de l'écriture ?*

*R.* On doit en conclure la nécessité et l'existence d'une autorité établie par Jésus-Christ et l'assistance de son esprit, pour en déterminer infailliblement le sens.

*D. A qui pourrait-on comparer, dans une société civile, ceux qui prétendent avoir le droit d'interpréter, d'après leur sens privé, la sainte écriture ?*

*R.* Ils ressembleraient à ceux qui, prétendant interpréter et appliquer à leur propre cause les lois de l'état, refuseraient aux magistrats le droit de décider, et mépriseraient leur sentence, leur autorité, et celle du souverain.

## PRIÈRES DU MATIN,

*Au nom du Père , et du Fils , et du Saint-Esprit.*

Mon Dieu , je vous adore ici présent ; je vous reconnais pour mon Créateur , mon souverain Seigneur , et je me sou mets entièrement à vous.

Je vous remercie , o mon Dieu ! de la grâce que vous m'avez faite de me conserver pendant la nuit ; faites-moi , s'il vous plaît , la grâce de passer ce jour et le reste de ma vie sans vous offenser , au moins mortellement.

Je vous offre toutes les actions de cette journée ; je vous demande les grâces qui me sont nécessaires pour les bien faire , par les mérites de Jésus-Christ votre fils et notre Seigneur.

NOTRE Père qui êtes aux cieux , que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour , et pardonnez-nous nos offenses , comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

JE vous salue , Marie , pleine de grâces , le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes , et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie , Mère de Dieu , priez pour nous , pauvres pécheurs , maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu le père tout - puissant , créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son fils unique notre Seigneur , qui a été conçu du Saint-Esprit , est né de la Vierge Marie , a souffert sous Ponce Pilate , a été crucifié , est mort , a été enseveli , est descendu aux enfers , et le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit , la sainte Eglise catholique , la communion des saints , la rémission des péchés , la résurrection de la chair , la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*Commandemens de Dieu.*

1. Un seul Dieu tu adoreras  
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras ;  
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas ,  
En servant Dieu dévotement.

4. Tes père et mère honoreras ,  
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras ,  
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras ,  
*De corps ni de consentement.*
7. Le bien d'autrui tu ne prendras ,  
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras ,  
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne désireras ,  
Qu'en mariage seulement.
10. Les biens d'autrui ne convoiteras ,  
Pour les avoir injustement.

*Commandemens de l'Eglise.*

1. Les dimanches messe ouïras ,  
Et fêtes de commandement.
2. Les fêtes tu sanctifieras ,  
Qu'on te commande expressément.
3. Tous tes péchés confesseras ,  
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton créateur tu recevras ,  
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps , vigiles jeûneras ,  
Et le carême entièrement.
6. Vendredi , chair ne mangeras ,  
Ni le samedi mêmement.

*Acte de Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que l'Église croit et nous propose à croire, parce que c'est vous qui les lui avez révélées, et que vous êtes la souveraine vérité qui ne pouvez point vous tromper ni tromper personne.

*Acte d'Espérance.*

Mon Dieu, j'espère de votre infinie miséricorde que vous m'accorderez, par les mérites de Jésus-Christ votre fils, la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y parvenir, parce que vous me l'avez promis et que vous êtes très-fidèle dans vos promesses.

*Acte de Charité.*

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

*On pourra ajouter, si on en a le temps et la dévotion, les Litanies du saint nom de Jésus, qui sont à la fin du Catéchisme.*

## PRIÈRES DU SOIR.

*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu sacré de votre divin amour.

Mon Dieu , je vous remercie de m'avoir créé et mis au monde , de m'avoir donné Jésus-Christ votre fils pour Sauveur , de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés qui méritaient l'enfer , et de toutes les grâces que j'ai reçues pendant ce jour.

Donnez-moi , o mon Dieu , les lumières qui me sont nécessaires pour connaître le nombre et la grièveté de mes péchés , faites que j'en conçoive toute la contrition que je dois en avoir.

*( Ici il faut s'arrêter quelques momens pour examiner sa conscience , et rappeler les fautes qu'on a commises dans le jour. )*

O mon Dieu ! serai-je toujours pécheur , et retomberai-je toujours dans de nouvelles fautes ! O mon Dieu et mon père ! j'ai péché contre vous et en votre sainte présence , je ne suis pas digne d'être appelé votre fils ; mais j'espère que vous me ferez miséricorde par les mérites de Jésus-Christ votre fils bien-aimé , qui s'est livré pour moi à la mort de la croix. Je déteste souverainement mes péchés , parce qu'ils vous déplaisent : je fais une ferme résolution de ne plus les commettre et d'en faire pénitence.

Je vous offre , o mon Dieu ! le repos que je vais prendre , afin d'avoir des forces pour vous mieux servir. Veillez vous-même sur moi , Seigneur , pendant cette nuit ; éloignez

de moi les mauvais songes et tous les pièges du démon, et faites que je m'endorme et que je me réveille avec les sentimens de votre amour.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ: panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum filium ejus unicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus, descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus; et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ et concepit de Spiritu Sancto. *Ave Maria, etc.*

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. *Ave Maria, etc.*

Et verbum caro factum est et habitavit in nobis. *Ave Maria, etc.*

*On pourra ajouter les Litanies de la sainte Vierge qui sont à la fin du Catéchisme.*

---



---

## EXERCICE DE DÉVOTION

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE ,

*Selon les intentions de Jésus - Christ  
et de l'Église.*

---

**I**L vous faut représenter , étant à la Messe , que vous êtes au pied de la croix sur le Calvaire , où Jésus-Christ veut renouveler le mystère de sa passion et de sa mort , et vous en appliquer les mérites.

Au commencement il faut faire un acte de Contrition , dire le *Confiteor* le plus dévotement qu'il se pourra , afin qu' vous n'assistiez pas à la Messe en état de péché mortel et dans la volonté d'y persévérer ; car si cela était , au lieu d'être présent au sacrifice de Jésus-Christ , comme la sainte Vierge , saint Jean et sainte Madelaine , vous y feriez le même personnage que les bourreaux qui le crucifiaient.

*Avant la sainte Messe.*

Mon Dieu , je désire assister à la sainte Messe selon toutes les intentions de Jésus-Christ et de l'Église.

*Avant l'Introït.*

Mon Sauveur Jésus-Christ , je me repens de

tout mon cœur de tous mes péchés, parce qu'ils vous déplaisent; je m'unis à la douleur que vous en avez eue sur l'arbre de la croix.  
*Confiteor, etc.*

*Depuis l'Introït jusqu'à l'Évangile.*

Mon Sauveur Jésus-Christ, puisque vous me commandez d'assister à la sainte Messe, en mémoire de votre sainte passion, j'adore votre tête sacrée, couronnée d'épines, pour toutes mes mauvaises pensées; vos yeux tous baignés de larmes pour mes mauvais regards; votre face sacrée, couverte de crachats et de soufflets, pour toutes les vanités de ma vie, et votre bouche, abreuvée de fiel et de vinaigre, pour toutes mes gourmandises, et pour tous les péchés que j'ai commis par ma langue, dont je vous demande très-humblement pardon.

J'adore votre corps précieux, déchiré et écorché à coups de fouets, pour toutes mes iniquités et mes plaisirs sensuels.

J'adore vos pieds et vos mains, percés de clous, pour toutes les injustices et inutilités de ma vie.

J'adore votre cœur sacré, percé d'une lance, pour toutes mes affections dérégées; desquels péchés je me repens, et vous demande très-humblement pardon.

Je vous adore enfin, mon aimable Jésus, tout couvert de plaies, tout meurtri de coups et baigné dans votre sang, triste et obéissant

jusqu'à la mort de a croix. Je vous en remercie, je vous aime de tout mon cœur; et je déteste tous mes péchés, qui vous ont causé ces douleurs.

*A l'Evangile.*

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de m'avoir donné la connaissance de votre saint Evangile, inconnu à tant d'autres peuples : commandez-moi tout ce qu'il vous plaira, mais donnez-moi la grâce d'accomplir ce que vous me commandez.

*A l'oblation du pain et du vin.*

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous offre mon cœur, mon corps et mon âme, confessant que vous êtes l'auteur, la dernière fin et le Seigneur de toutes choses. Je vous prie de me changer en vous, en détruisant toutes mes mauvaises inclinations, lorsque vous détruisez la substance du pain et du vin, pour le changer en votre corps et en votre sang précieux.

*Au Sanctus.*

Mon Dieu, je m'unis à tout l'honneur que l'Eglise triomphante, militante et souffrante vous rendent par Jésus-Christ, puisque je crois en la communion des Saints.

*Avant l'Elévation.*

Mon Dieu, je vous prie de me faire part

des saintes dispositions avec lesquelles la sainte Vierge, saint Jean et sainte Madelaine assistaient au pied de la croix, puisque je crois fermement que le même Jésus-Christ se va de nouveau sacrifier sur cet autel pour nous.

*L'on pourra quelquefois, particulièrement depuis Noël jusqu'à la Purification, au lieu de l'acte ci-dessus, dire le suivant.*

Mon Dieu, je vous prie de me faire participant du respect et de l'amour que vous donniez à la sainte Vierge, à saint Joseph et à tous les Anges qui étaient présents à la naissance de Jésus-Christ en Bethléem, puisque je crois fermement que les paroles sacramentelles du prêtre nous rendent présent sur l'autel le même Jésus-Christ que la sainte Vierge enfanta dans une étable.

*Pendant l'élévation de la sainte Hostie.*

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous adore dans la sainte Hostie, où je crois que vous êtes un Dieu de gloire aussi véritablement que dans le paradis. Faites, s'il vous plaît, miséricorde à ce misérable pécheur.

*Pendant l'élévation du saint Calice.*

Mon Seigneur Jésus-Christ, je vous adore dans le saint Calice, où je crois que vous êtes le même qui avez souffert la mort sur la croix pour mes péchés. Appliquez-moi, s'il vous plaît, les mérites de votre sainte mort et passion.

*Après l'Élévation.*

Mon Dieu, je vous offre Jésus-Christ votre Fils en mémoire de sa sainte Passion, et moi avec lui comme un de ses membres, quoique très-indigne, pour vous glorifier et pour vous rendre tous mes devoirs.

En actions de grâces de tous les biens que vous m'avez faits.

Pour la satisfaction de tous les péchés que j'ai commis, dont je me repens de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Pour obtenir, par les mérites de la passion et de la mort de Jésus votre Fils, tout ce qui m'est nécessaire pour faire votre sainte volonté.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous aime de tout mon cœur : je vous remercie de ce qu'il vous a plu souffrir, et mourir pour l'amour de moi.

*Après la Communion du Prêtre.*

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de tout ce qu'il vous a plu souffrir pour moi dans votre sainte Passion ; je désire de ne vivre que pour vous, n'aimer que vous seul, et me donner tout à vous, en reconnaissance de ce que vous nous avez donné votre vie en mourant sur la croix, de ce que vous nous donnez votre corps et votre sang

au Très-Saint Sacrement, et que vous voulez nous donner votre gloire dans votre paradis.

*A la Bénédiction du Prêtre.*

Je vous prie, mon Sauveur Jésus-Christ, par cette ardente charité qui vous fit étendre vos bras sacrés sur la croix, pour nous obtenir les bénédictions de votre Père, de les élever présentement pour nous donner votre sainte bénédiction.

*Avant la sortie de l'Eglise.*

Mon Sauveur Jésus-Christ, puisque ne puis toujours rester au pied de vos pieds pour vous y adorer, je m'unis de mon cœur à l'honneur que tous les Anges y rendent, et à celui que vous rendez continuellement à votre Père dans cette Eglise et dans toutes celles de la chrétienté.



## A V I S

Nécessaires au Catéchiste pour se servir utilement de la Table suivante.

*Nous avons jugé à propos de joindre aux instructions de ce Catéchisme plusieurs histoires , l'expérience nous faisant voir que c'est le moyen le plus propre pour faire comprendre les vérités au peuple , et pour l'exciter à la pratique des vertus chrétiennes. Les instructions lui indiquent le véritable chemin du Ciel ; mais les exemples le guident et le mènent comme par la main dans la voie du salut.*

Dites par exemple , à un enfant qu'en Dieu trois personnes égales ne sont qu'une seule nature. A force d'entendre et de répéter ces termes , il les retiendra dans sa mémoire ; mais je doute qu'il en conçoive le sens. Racontez-lui que Jésus-Christ sortant des eaux du Jourdain , le Père fit entendre cette voix du ciel : C'est mon Fils bien-aimé , en qui j'ai mis ma complaisance ; écoutez-le. Ajoutez que le Saint-Esprit descendit sur le Sauveur en forme de colombe ; vous lui faites sensiblement trouver la Trinité dans une histoire qu'il n'oubliera point. Voilà

trois personnes qu'il distinguera toujours par la différence de leurs actions : vous n'aurez plus qu'à lui apprendre que toutes ensemble elles ne font qu'un seul Dieu.

Demandez-lui s'il aimerait mieux mourir que de renoncer à Jésus-Christ ; il vous répondra : *Oui*. Ajoutez : Mais , quoi ! donneriez-vous votre tête à couper pour aller en paradis ? *Oui*. Jusque-là l'enfant croit qu'il aurait assez de courage pour le faire ; mais vous qui voulez lui faire sentir qu'on ne peut rien sans la grâce , vous ne gagnerez rien , si vous lui dites simplement qu'on a besoin de grâce pour être fidèle ; il n'entend point tous ces mots-là ; et si vous l'accoutumez à les dire sans les entendre , vous n'en êtes pas plus avancé. Que ferez-vous donc ? Racontez - lui l'histoire de saint Pierre ; représentez-le qui dit d'un ton présomptueux : S'il faut mourir , je vous suivrai ; quand tous les autres vous quitteront , je ne vous abandonnerai jamais. Puis , dépeignez sa chute : il renie trois fois Jésus-Christ ; une servente lui fait peur. Dites pourquoi Dieu permit qu'il fût si faible ; puis , servez-vous de la comparaison d'un enfant ou d'un malade qui ne saurait marcher tout seul , et faites-lui entendre que nous avons besoin que Dieu nous porte , comme une nourrice porte son enfant ; par là , vous rendrez sensible le mystère de la grâce.

*Nous n'avons tiré ces exemples que de*

*l'écriture sainte , parce qu'il y a la même différence entre ceux-là et les autres histoires, qu'il y en a entre la lumière du soleil et celle du flambeau , qui nous peut bien servir au milieu de la nuit , pour nous éclairer et nous faire voir les fleurs d'un parterre ; mais qui ne saurait influer dans ces fleurs comme le soleil qui les fait croître et épanouir : de même les histoires de l'écriture sainte ne nous font pas seulement voir le chemin que les Saints ont tenu pour aller au ciel comme les autres ; mais le Saint-Esprit , auteur des écritures saintes , les accompagne d'une bénédiction et d'une grâce qui n'éclaire pas seulement l'esprit , mais qui répand une onction particulière dans le cœur ,*

*Ceux qui feront le Catéchisme doivent avoir la sainte Bible , et ne pas se contenter de lire précisément et de dire au peuple ce que nous avons marqué ; mais y joindre ce qui précède et ce qui suit , lorsqu'il y a quelque liaison avec l'histoire que nous proposons , et s'étudier à dire exactement , autant qu'il se peut , toutes les circonstances.*

*Ils doivent aussi faire des réflexions morales , que le peuple n'est pas capable de remarquer , et par ce moyen les histoires qui paraissent les plus stériles seront bien remplies.*

*Pour instruire le catéchiste sur ce sujete nous dirons quelques exemples dont il sembl*

que l'écriture sainte ne dise qu'un mot ou deux, et qui cependant peuvent fournir une ample matière pour entretenir utilement le peuple.

Par exemple, sur la matière de la Foi, nous proposons cette colonne de feu pendant la nuit et de nuée pendant le jour, qui guidait les Israélites, leur montrait le chemin pour aller dans la terre de promesse. Cela serait bientôt dit, si l'on ne racontait pas ce qui précède; savoir, que le peuple de Dieu passa la mer rouge, dans laquelle Pharaon, qui le détenait dans la captivité, fut noyé avec toute son armée, et qu'ayant passé ensuite dans un long désert, dont il ne connaissait point les routes, et où il était sujet à s'égarer à tout moment, Dieu fit paraître au milieu de l'air une colonne de feu pendant la nuit et de nuée pendant le jour, qui le précédait et lui montrait le chemin de la terre de promesse.

Sur cela il faut faire les réflexions suivantes: que cette mer rouge représentait le sang que Jésus-Christ répandit en sa passion, par les mérites de laquelle nous avons été délivrés de la captivité du démon, représenté par Pharaon. Cette terre de promesse nous figure le ciel que Dieu nous a promis; et leur marche dans le désert, le pèlerinage de cette vie, où nous sommes environnés de ténèbres; et Dieu se sert de la Foi comme  
d'une

d'une colonne de feu pour nous montrer le chemin du ciel, et nous ne devons suivre que cette lumière, si nous ne voulons pas nous égarer.

Ceux qui ne seront pas capables de faire ces réflexions diront simplement toutes les circonstances de l'histoire, qui ne laissera pas d'être très-utile, ou bien, parmi plusieurs que nous proposons sur chaque matière, ils choisiront celle qui n'aura besoin que d'une simple exposition, selon qu'elle est contenue mot à mot dans l'écriture sainte : Par exemple, sur le sujet de l'assiduité à la messe de paroisse et au prône, qu'on doit entendre conformément aux règles de l'Eglise, marquées dans le concile de Trente : *Moneat Episcopus populum diligenter, unumcumque teneri parochiæ suæ interesse, ubi commodè id fieri potest, ad audiendum verbum Dei.* Session 24. Nous proposons comme les juifs étaient obligés par la loi, Deutéronome, ch. 12, v. 5, de se rendre à chaque fête dans le temple pour adorer Dieu, quoiqu'il fallût venir des extrémités de la Judée et que tous les hommes généralement fussent obligés de quitter leurs maisons, exposées souvent au pillage des ennemis. Sur cela il faudra décrire la magnificence du temple, et de quelle manière il fut bâti par Salomon, sans qu'on entendît un seul coup de marteau.

Liv. 3 , Reg. chap. 6 , *ce qui fera une histoire très-agréable et très-utile.*

*Un petit livre intitulé : Les Figures de la Bible , servira beaucoup pour trouver plus facilement la plupart des histoires que nous allons citer , comme aussi l'ordre suivant des livres de la Bible.*

---

ANCIEN TESTAMENT.

Genèse.	Rois, Liv. IV.	Proverbes.
Exode.	Paralip. Liv. II.	L'Ecclésiaste.
Lévitique.	Esdras, Liv. II.	Cantique des
Nombres.	Tobie.	Cantiques.
Deuteronomie.	Judith.	La Sagesse.
Josué.	Esther.	Ecclésiastique.
Ruth.	Job.	17 Prophètes.
Juges.	Psaumes.	Machab. liv. II.

NOUVEAU TESTAMENT.

S. Matthieu.	Actes des Ap.	De St. Pierre, 2.
S. Marc.	Epitres	De St. Jean, 3.
S. Jean.	de St. Paul, 14.	De St. Jude.
S. Luc.	De St. Jacq.	Apocalypse.

*( On peut aussi se servir utilement du Catechisme historique de M. Fleury. )*

# TABLE

## DES HISTOIRES

Citées de l'Écriture sainte, sur toutes les  
matières du présent catéchisme.

*(La lettre P dénote la page du catéchisme,  
la lettre C, le chapitre de la Bible, et la  
lettre V, le verset où commence l'histoire  
ou ce qui fait particulièrement le sujet.  
L'étoile \* marque la distinction des his-  
toires.)*

1 Page. **I**L n'y a qu'un seul Dieu. L'histoire d'Elie contre les idolâtres, 1. 3. Reg. c. 18, v. 22. \* Jéroboam puni pour avoir idolâtré, 3. Reg. c. 13, v. 4.

4 p. Sur la demande : *Qu'est-ce que Dieu?* Il faudra raconter l'histoire de la création du monde. Gen. c. 1, v. 1, et faire remarquer, 1. La puissance de Dieu, qui de rien, par une seule parole fait toutes choses : tous les Anges et tous les hommes ensemble ne pouvant pas faire de rien un seul grain de sable. 2. Que Dieu fit toutes les créatures avant l'homme, pour nous apprendre qu'il les créait pour nous, et non pour lui. 3. L'Écriture dit que Dieu créa le monde, ce qui nous apprend l'unité de Dieu ; et ensuite Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, ce qui nous marque la pluralité des personnes divines,



etc., de même dans tous les autres exemples. Si le catéchiste, avant la lecture de l'Écriture Sainte, invoque le Saint-Esprit, qui en est l'auteur, il pourra faire de semblables réflexions.

*Pour le connaître, l'aimer et le servir.* Rapporter la magnificence de Salomon, lib. 3. Reg., c. 4. lequel dit à la fin de sa vie, Eccles., c. 1, v. 2, que tous les honneurs et les plaisirs de cette vie ne sont que vanité et afflictions d'esprit, parce que l'homme n'a pas été créé pour en jouir, mais pour aimer et servir Dieu.

9 p. *Sur le signe de la croix.* Ceux qui eurent le frontispice de leur maison marqué du sang de l'Agneau, ne furent point égorgés, Exod. c. 13, v. 22.

10 p. *Signe de la croix le matin.* Dieu veut qu'on lui offre les prémices de chaque jour, comme il voulait autrefois qu'on lui offrît les prémices de chaque fruit, Exod. c. 12 et 23.

11 p. *Qu'est-ce que la Foi?* La foi d'Abraham, qui allait immoler son fils unique, et ne laissait pas de croire à la parole de Dieu, qui promettait que sa postérité serait nombreuse comme le sable de la mer, Gen. 22., v. 2. La colonne de feu et de nuée dans le désert. Exod. c. 13, v. 21. \* La foi du centenier, Matth. c. 8, v. 5.

13 p. *Que signifie ce mot immense?* L'histoire de Susanne, que la présence de Dieu empêcha de consentir à la sollicitation des vieil-



lards. Proph. Daniel, c. 13, v. 23. Voyez les Actes, c. 13, v. 24.

13 p. *Dieu n'est-il pas aussi infiniment bon ?* Il fait paraître sa bonté, qui doit nous obliger à l'aimer, en nous donnant son Fils unique, Joan. c. 3, v. 16, et le livrant à la mort pour nous, Rom. c. 8. \* Dieu obéissant à la voix de Josué, fait arrêter le soleil. Josué, c. 10, v. 13. \* Sa bonté et sa familiarité avec Abraham. Gen. c. 18, v. 23 \* avec Moïse, Exod. c. 32, v. 10, etc. 33, v. 11, avec Jonas, c. 4, v. 4. \* Sa bonté envers les Israélites dans le désert, Exod. c. 16, v. 13, et psal. 77, v. 23.

13 p. *Infiniment juste.* Sa justice, qui nous doit obliger à la crainte, paraît dans la punition des anges. 2. Petr., c. 2, v. 4; et Apocal., c. 12, v. 9, dans la réprobation de Saül, 1. Reg., c. 1, v. 12, 14 et 15. \* Dans le déluge, Gen., c. 6, v. 12; \* et dans l'incendie de Sodome et Gomorrhe, Gen., c. 19, v. 24.

13 p. *Infiniment sage.* Sa sagesse infinie et sa providence divine, qui règle et ordonne toutes choses, quoiqu'elles nous semblent arriver par hasard, paraît merveilleusement dans les histoires de Joseph, Gen., c. 37, v. 3; de Saül, qui cherchant les ânesses, dont il attribuait la perte à un grand malheur, trouva la royauté, 1. Reg., c. 9, v. 6; \* de Marochée, Esther, c. 4, v. 14; \* l'Arche conduite par des vaches, 1. Reg. c. 6, v. 9.

Pour montrer la puissance de Dieu , on peut raconter les prodiges qu'il fit par Moïse contre Pharaon , Exod. , c. 8 , v. 5. \* Dans le passage du Jourdain , Josué , c. 3. Dieu aveugle les Syriens , 4. Reg. , c. 6 , v. 18. \* La puissance de Dieu paraît dans le changement qu'il a fait des cœurs , comme dans la conversion de St.-Paul , Act. , c. 9 , et dans le pouvoir qu'il donne à ses serviteurs. \* Néhémie change l'eau en feu , lib. 2. Mach. , c. 1 , v. 22. \* Elie ferme le ciel , afin qu'il ne pleuve pas ; 3. Reg. , c. 17 , v. 1 , \* et il fait pleuvoir quand il veut , 3. Reg. , c. 18 , v. 41. \* Il divise les eaux , 4. Reg. , c. 2. , v. 8. \* Les miracles de St.-Pierre , Act. , c. 5.

13 p. *Sur ces paroles : s'est fait homme ?* L'histoire de la salutation Angélique , Luc 1. \* Elie et Elisée se font aussi petits que les enfans morts qu'ils ressuscitent , lib. 4. Reg. , c. 4 , v. 3 , et 3. Reg. , 17 , v. 21 et 22.

13 p. *Dans les entrailles sacrées de la glorieuse vierge Marie.* Le buisson qui ne brûle point au milieu des flammes ; ce qui figurait que la maternité de Marie serait compatible avec la virginité , Exod. c. 3 , v. 2.

16 p. *A souffert.* L'histoire de la Passion selon les Evangélistes. Il faut souffrir avec Jésus-Christ , et bien croire que c'est lui qui nous envoie toutes les afflictions qui nous arrivent , dont il fait part à tous ceux qu'il aime. \* Tobie aveugle , c. 2 , v. 11 ; et c.

12, v. 13. \* Job, c. 2. \* Joseph vendu, Gen., c. 27, v. 28; \* faussement accusé et mis en prison, Gen., c. 39, v. 20 \* St. Jean-Baptiste en prison et décolé, Matth., c. 14, v. 10. St. Paul outragé, 2. Corinth., c. 11, v. 24. \* La vision de Jérémie, ou une chaudière bouillante, c'est-à-dire, *l'enfer*, ou la verge, c'est-à-dire, les souffrances de cette vie; Proph. Jérém., c. 1, v. 13. \* L'amertume des eaux adoucies par le bois de la croix, dont la seule pensée nous console dans nos souffrances, Exod., c. 15, v. 25.

17 p. *Pourquoi Jésus-Christ est-il mort?* La chute d'Adam, qui nous rendit esclaves du démon, Gen., c. 3. \* La vision de saint Jean, Apoc., c. 5.

18 p. *Est monté aux cieux.* Elie enlevé au ciel dans un char de feu, 4. Reg., c. 2.

19 p. *Les hommes ne seront ils pas jugés.* Balthasar examiné et jugé, proph. Dan., c. 5.

*Il viendra juger les vivans et les morts.* Il faudra recueillir tout ce que les Evangélistes rapportent du dernier Jugement, Math., c. 24 et 25, v. 31. Luc. c. 21, v. 25, Psalm. 96, v. 2.

20 p. *Que croyez-vous du Saint-Esprit.* Il faudra raconter toutes les circonstances de la descente du Saint-Esprit, Act., c. 2. \* Simon le Magicien veut acheter le Saint-Esprit, par la vertu duquel les Apôtres convertissaient

les peuples , faisaient tous les miracles , Act. , c. 8 , v. 18 et 19.

*Qu'est-ce que l'Église ?* L'histoire de l'Arche de Noé , hors de laquelle personne ne peut se sauver du Déluge , Gen. , c. 7 , v. 1.

22 p. *La Communion des Saints.* Dieu eût pardonné à tous les Sodomites à la considération de dix , Gen. , c. 18 , v. 32. \* Toute l'Église prie pour saint Pierre ; act. , c. 12 , v. 5. \* Dieu préserve du naufrage tous ceux qui étaient dans le vaisseau , à cause de saint Paul. Act. , c. 27 , v. 24.

*La rémission des péchés.* L'histoire du Paralytique , Math. , c. 9 , v. 2 \* La rémission du péché de David , 2. Reg. c. 12.

23 p. *La résurrection de la chair.* L'histoire des ossemens secs et arides vivifiés , Ezech. , proph. , c. 37. \* La résurrection du Lazare , Joan. , c. 11.

*La vie éternelle.* Description du Paradis , Apoc. , c. 22 , et dans saint Paul , 1 Corinth. , c. 2 , v. 9.

24 p. *De l'Espérance.* Saint Etienne animé par la vue du ciel , où il espérait entrer , etc. Act. , c. 7 , v. 55. \* Job , après tous ses malheurs , qu'il faudra raconter , c. 1 et 2 , dit des paroles admirables dans le c. 19 , v. 25. \* Les Samaritains sans pain et sans vivres , réduits à la dernière extrémité , ont le lendemain toutes choses en abondance , 4. Reg. , c. 7.

*Sur les commandemens de Dieu.*

24 p. Il faut raconter toutes les circonstances avec lesquelles Dieu donna la loi sur le mont Sinaï. Exod., c. 19, v. 16, et faire voir l'obligation très-étroite dans laquelle nous sommes de l'observer. Eléazar meurt plutôt que de violer la loi de Dieu, 2. Machabées, 6. \* Les sept frères Machabées avec leur mère, souffrent le martyre pour la défense de la loi de Dieu, 2. Machab., 7. Voyez le chap. 6 du Deut., v. 6.

*Un seul Dieu tu adoreras.* Dieu commande à Moïse de faire mourir ceux qui avaient dansé, et qui avaient adoré le veau d'or, Exod., c. 32, v. 17. \* L'idole de Bel, proph. Dan., c. 14, v. 11. \* Personne ne peut servir deux maîtres. \* L'arche ne peut souffrir auprès de soi l'idole de Dagon, 1. Reg., c. 5. \* Les idoles des chrétiens sont l'amour du plaisir et de l'argent : *Quorum Deus venter est. Avaritia quæ est idolorum servitus*, Philipp., c. 3, v. 19.

*Aimeras parfaitement.* Il faut aimer Dieu de tout son cœur, sans partage. Le jugement de Salomon, 3. Reg., c. 3, v. 16. \* L'amour de nous-mêmes nous fait préférer nos plaisirs et nos intérêts à l'amour de Dieu. Les habitans de Génézaret préférant les pourceaux, qui sont la figure des plaisirs sensuels, à Jésus-Christ. Math., c. 8, v. 34.

26 p. *Quand on désespère de la miséricorde de Dieu.* Judas se désespère , Matth. , c. 27 , v. 5. \* Saül se tue , 1. Reg. , c. 31 , v. 4. Zambri se brûle , 3. Reg. , c. 16 , v. 18.

*Ceux qui murmurent dans les afflictions.* Les juifs murmurent dans le désert , lorsqu'ils manquent de vivres , Exod. , c. 16 , v. 2 ; et c. 17 , v. 2.

26 p. *Ceux qui n'accomplissent point leurs vœux.* Anne accomplit son vœu. 1. Reg. , c. 1 , v. 28. \* David fait vœu de bâtir un temple à Dieu , ps. 32 , v. 2 , et 2. Reg. , c. 1 , v. 2. \* Jacob fait un vœu , Genes. , c. 28 , v. 20. Le vœu doit être fait pour un plus grand bien et avec prudence. Contre cette règle , il y en a qui font des vœux imprudens , comme Jephthé , Judic. , c. 11 , v. 30 et 35.

27 p. *Les superstitieux.* Saül consulte la Pithonisse , 1. Reg. , c. 28 , v. 7. \* Achab consulte les faux prophètes , 3. Reg. , c. 22 , v. 6. \* Les magiciens de Pharaon , Exod. , c. 7 et 8.

27 p. *Sur les blasphémateurs.* Sennachérib blasphéma contre Dieu , 4. Reg. , c. 18 , v. 35. Il est puni pour ce blasphème , c. 19 , v. 35. et tué par ses enfans , v. 37. \* Un blasphémateur lapidé , Lévit. , c. 24 , v. 14.

*Sur les malédictions.* Saint Michel n'osa pas même proférer des malédictions contre Lucifer , Ep. Jud. , v. 9. \* Balaam ne voulut jamais proférer aucune malédiction contre le

peuple, Num., c. 23, v. 8. \* La malédiction des parens est à craindre. Noé maudit la postérité de Cham, Genes., c. 9, v. 25.

### II.<sup>e</sup> Commandement.

28 p. *Dieu en vain tu ne jureras.* Il ne faut pas jurer sans nécessité, et moins encore pour des choses mauvaises. \* Hérode jura témérairement, Math., c. 14 \* Jésabel jura qu'elle ferait mourir Elie, 3. Reg., c. 19, v. 2.

L'on ne doit pas exécuter le serment qu'on a fait pour une chose mauvaise. \* David ayant juré, dans la promptitude, de tuer Nabal, 1 Reg., c. 25, v. 12, changea de volonté, étant appaisé par Abigaïl, v. 33.

*Sur le parjure.* Sept enfans de Saül sont livrés aux Gabaonites pour être crucifiés, à cause que leur père avait faussé un serment, 2. Reg., c. 21. \* Le parjure des juifs puni. Proph. Jérémie, c. 24.

### III.<sup>e</sup> Commandement.

28 p. *Les dimanches tu garderas, etc.* Celui qui avait ramassé un peu de paille le jour du sabbat fut lapidé par l'ordre de Dieu, Num., c. 15, v. 35. \* Les Machabées n'osèrent pas se défendre le jour du Sabbat, lib. 1, Machab., c. 2, v. 34.

*Ceux qui passent les dimanches, etc. imi-*

tent les juifs qui cherchaient Jésus-Christ un jour de fête pour le faire mourir , Joan. , c. 7 , v. 11.

*Assister à la messe de paroisse.* La loi obligeait tous les juifs d'aller adorer Dieu dans le lieu qu'il leur avait assigné pour cela , Deut. , c. 12 , v. 5. Jéroboam détourne le peuple d'aller sacrifier dans le temple , 3. Reg. , c. 12 , v. 28.

La punition des Bethsamites pour avoir regardé sans respect l'arche , figure de Jésus-Christ , 1. Reg. , c. 6 , v. 19. \* La Dédicace du Temple , 3. Reg. , c. 8. \* Les vendeurs chassés du Temple , Math. , c. 21 , v. 12. \* Héliodore grièvement puni pour ses sacrilèges , lib. 2. Machab. , c. 3 , v. 15. \* Contre les immodesties dans les églises ; la vision d'Ezéchiél , Ezech. , c. 8

29 p. *Ecouter la parole de Dieu.* Parabole de la semence , Math. c. 13 , v. 3. Les peuples en foule suivent Jésus-Christ pendant trois jours pour écouter sa parole , ne songeant point à manger , Matth. , c. 15 , v. 32. \* Saint Paul prolonge sa prédication jusqu'à minuit , Act. , c. 20 , v. 7. \* Samuel écoute la parole de Dieu. 1. Reg. , c. 3 , v. 10.

#### IV.<sup>e</sup> Commandement.

29 p. *Père et mère honoreras.* Isaac obéissant , Genes. , c. 22. \* Absalon désobéissant et rebelle contre son père. 2. Reg. , c. 15 ,

meurt malheureusement, c. 18, v. 9. \* Esau pour s'être marié contre la volonté de son père et de sa mère, Gen. c. 26, v. 34, est privé de leurs bénédictions et réprouvé, Gen., c. 27, v. 35. \* Les parens sont obligés à l'instruction et à l'éducation de leurs enfans. Tobie, c. 4; et les maîtres à prendre soin de leurs serviteurs, à l'exemple du centenier qui donnait à son valet le nom de son fils. Matth., c. 8, v. 6.

*Honorer les prêtres*; mais particulièrement les prélats, que l'on doit révéler comme successeurs des Apôtres, et auxquels l'on doit obéir, regardant Jésus-Christ en eux, Act., c. 6, v. 11. \* La punition de ceux qui parlèrent à Elie sans respect, 4. Reg., c. 1, v. 10. \* Punition des enfans qui se moquèrent d'Elisée, 4, Reg., c. 2, v. 23 et 24.

*Respecter les Rois, etc.* Jésus-Christ voulut qu'on rendît à César, etc., Matth. c. 22, v. 25. \* Saint Paul parle avec grand respect et soumission aux magistrats, Act., c. 26, v. 2. et 25. \* La terre s'ouvre pour engloutir Coré, Dathan et Abiron, Num., c. 16, v. 31., pour avoir mal jugé, mal parlé et murmuré contre Moïse et Aaron. Cet exemple est fort contre ceux qui parlent mal de ceux que Dieu a établis en autorité.

*Les serviteurs d'être obéissans à leurs maîtres.* L'Ange oblige Agar de s'humilier devant sa maîtresse Sara, Gen., c. 16, v. 9.

*V.<sup>e</sup> Commandement.*

30 p. *Homicide point ne seras.* Punition d'Adonibézech, Judic., c. 1, v. 6. \* Punition de Caïn, Gen., c. 4, v. 11. \* La reine Jézabel, mangée des chiens pour avoir fait commettre plusieurs meurtres, 4. Reg., c. 9, v. 33.

*VI.<sup>e</sup> et IX.<sup>e</sup> Commandemens.*

30 p. *Luxurieux point ne seras.* Le déluge fut la punition du péché de la chair, Gen., c. 6, v. 2 et 12. \* La punition de Sodome, etc., Gen., c. 19, v. 25. \* Samson passionné pour Dalila, et pris; on lui creve les yeux, Judic., c. 16, v. 4 et 21. Punition de la tribu de Benjamin pour un outrage fait à la femme d'un lévite (ce qui se doit raconter avec une grande prudence); Judic., c. 19. \* Il faut fuir les occasions de ce péché comme Joseph, Gen., c. 39, v. 12. \* Le démon demande d'entrer dans les pourceaux, qui sont la figure des impurs, Matth., c. 8, v. 1.

*Par des paroles, des signes, etc.* Voyez ce que Jésus-Christ dit, en St. Matth., c. 5, v. 27. \* Un mauvais regard donna occasion au péché d'Eve, Gen., c. 3, v. 6. \* Et celui des vieillards, Proph. Daniel, c. 13, v. 12.

31 p. *Fuir les occasions du péché.* Exemple: Dina, Gen., c. 34, v. 1. \* Les filles de Silo dansent et sont ravies par les Benjamites, Judic., c. 21, v. 21. \*

VII.<sup>e</sup> Commandement.

31 p. *Le bien d'autrui tu ne prendras.* Achan lapidé pour un larcin, Josué, c. 7, v. 19. \* Achab usurpe la vigne de Naboth, 3. Reg., c. 21, v. 1.

*Il faut après cela restituer.* Zachée fait restitution, Luc, c. 19, v. 8.

32 p. *Les serviteurs qui laissent perdre les biens de leurs maîtres.* La fidélité de Jacob étant au service de Laban, Gen., c. 31, v. 37.

*Ceux qui recèlent des choses dérobées.* Tobie demande exactement si ce que sa femme avait acheté n'avait point été dérobé, Tobie, c. 2, v. 21.

*Ceux qui prêtent à usure.* Voyez la réprimande de Néhémias faite aux juifs, pour avoir voulu prêter avec usure, 2, Esdras, c. 5, v. 7.

*Ceux qui retiennent le salaire des ouvriers.* Tobie se met en devoir de payer le conducteur de son fils. Tobie, c. 5, v. 14, et c. 12, v. 1. Voyez l'épître de saint Jacques, chap. 5. *Ceux qui ne payent pas leurs dettes, le pouvant faire.* Gabélus paye Tobie; c. 9, v. 18. \* David paye exactement Areuna, 2. Reg. c. 24, v. 24.

VIII.<sup>e</sup> Commandement.

32 p. *Faux témoignage ne diras.* Les vicil-

lards faux témoins contre Susanne. Prophète Daniel , c. 13 , v. 54. \* Deux faux témoins font lapider l'innocent Naboth. 3. Reg. , c. 21.

*Toutes sortes de mensonges.* La punition d'Ananias et Saphira. Act. , c. 5 , v. 4. \* Giézi couvert de lèpre pour un mensonge , 4. Reg. , c. 5 , v. 27.

33 p. *Qu'est-ce que médire ?* Doeg , iduméen , médit d'Achimélech. 1. Reg. , c. 22. \* Le murmure et la détraction de Marie , sœur de Moïse , punis , Num. , c. 12 , v. 10.

*Qu'est-ce que calomnier ?* La calomnie de Siba. 2. Reg. , 16. \* Les calomnies des Ammonites punies , 2. Reg. c. 10 , v. 3.

*Tout le mal retombe sur Jésus - Christ.* Voyez les paroles de Jésus - Christ , en saint Mathieu , c. 25 , v. 34. \* Jésus - Christ se plaint de Saul qui le persécute dans ses membres. Act. , c. 9 , v. 4.

33 p. *Il ne faut pas mal juger de son prochain.* Héli juge mal d'Anne , 1. Reg. , c. 1 , v. 13. \* Les Maltais jugent mal de saint Paul , Act. , c. 28 , v. 4.

34 p. *Aimer le prochain comme soi-même.* L'exemple du Samaritain , Luc , c. 10 , v. 33. \* La charité et hospitalité d'Abraham , Gen. , c. 18 , v. 33. La charité et le zèle de Moïse pour le salut des âmes , Exod. , c. 32 , v. 31. \* L'hospitalité de Rahab récompensée , Josué , c. 2.

*Aumônes.* Celle de Tobie , c. 1 , v. 3. \*

Celle de la veuve de Sarepta , 3. Reg. , c. , 17 v. 9. \* Celle de la pauvre veuve , Marc , c. , 22 v. 23. \* Celle de Tabita récompensée , Act. , c. 9 , v. 40. \* Corneille converti pour avoir fait l'aumône aux pauvres , Act. c. 10 , v. 4. Il faut prêter aux pauvres. Tobie prête à Gabélus dans sa nécessité , c. 1 , v. 17.

35 p. *Qu'est-ce que le péché?* Voyez les histoires sur la justice de Dieu , p. 101. \* La désolation de Jérusalem pour les péchés du peuple , Proph. Jérémie , c. 44 , v. 2 , 3 : et 4. Reg. , c. 25. \* Le péché est la cause des peines de l'enfer , Matth. c. 25. , v. 41 , et de toutes les peines de cette vie. \* L'histoire du Paralytique , Joñ. , c. 5 , v. 14 ; et de la Femme adultère , Joan. , c. 8 , v. 21.

*Le péché véniel.* David très-grièvement puni pour une complaisance qui semble d'ailleurs très-légère , 2. Reg. , c. 24 , v. 1 et 13. \* La femme de Lot punie pour avoir tourné la tête , Gen. , c. 19 , v. 26. \* Moïse , pour avoir frappé deux fois le rocher avec sa verge , fut puni temporellement , et n'entra jamais dans la terre de promesse , Num. , c. 20 , v. 11 et 12.

35 p. *Prudence.* Le sage Abigaïl apaise la colère de David , 1. Reg. , c. 25 , v. 23. \*

Roboam suit imprudemment le conseil des jeunes gens , 3. Reg. , c. 11 , v. 8. \* La prudence de Nathan , quand il voulut reprendre David , 2. Reg. , c. 12 , v. 1. \* La prudence

de Jacob , pour appaiser la colère de son frère Esäü. Gen. c. 32.

Il y en a qui sont sages pour procurer le bien et le salut des autres , et ne le sont pas pour eux-mêmes : Architophel , qui avait des conseils divins pour les autres , 2. Reg. , c. 16 , v. 13 , se pendit lui-même , 2. Reg. , c. 17 , v. 23

*Justice.* David ne voulut point prendre le champ et les bœufs d'Areuna sans les bien payer , 2. Reg. , c. 24. \* L'injustice d'Achab , qui voulait avoir la vigne de Naboth , 3. Reg. , c. 21.

*Force.* Nous pouvons tout avec le secours de Dieu. Samson , avec la machoire d'un âne , défait les Philistins. Judic. , c. 15 , v. 15. \* David , après avoir invoqué Dieu , tue le géant Goliath , 1. Reg. , c. 17 , v. 49. \* La force avec laquelle la mère des Machabées avec ses enfans , résiste à la tentation. Machab. , c. 7.

Il ne faut point avoir honte de bien faire. David marche avec le peuple devant l'Arche par un transport de joie et de dévotion , quoique sa femme se moquât de lui , 2. Reg. , c. 6 , v. 14.

*Tempérance.* Celle de David , quand il s'abstint d'un verre d'eau , ce que l'Écriture appelle un sacrifice , 2. Reg. , c. 23 , v. 16. \* La tempérance de Daniel , prophète , c. 1 , v. 8. \* L'abstinence des Réchabites , prophète Jérémie , c. 35 , v. 6.

*Des Péchés capitaux :*

36 p. *Orgueil.* Ceux d'entre les géans qui voulaient élever la tour de Babel punis : Gen. c. 11 , v. 4. \* Le superbe Nabuchodonosor réduit à la condition des bêtes. Pr. Dan. c. 4 , v. 30. \* La vaine complaisance de David , 2. Reg. , c. 24 , v. 2 , punie , v. 12. L'orgueil d'Hérode puni. Act. c. 12 , v. 21 , 22 et 23.

37 p. *Avarice.* L'avarice des enfans de Samuel leur fit perdre la judicature. 1. Reg. , c. 8 , v. 3. \* Saül , par un esprit d'avarice , garde , contre l'ordre de Dieu , ce qu'il y avait de plus précieux dans Amalech , 1. Reg. c. 15 , v. 9. \* Le jeune homme de l'Évangile , que l'avarice empêcha de suivre Jésus-Christ , Math. c. 19 , v. 22.

*Luxure.* Voyez le 6<sup>e</sup> Commandement , p. 30 :

38 p. *Envie.* Celle de Saül contre David , 1. Reg. , c. 18 , v. 8. \* L'envie des frères de Joseph. Gen. , c. 37 , v. 4. L'envie de Caïn contre Abel. Genes. , c. 4 , v. 4. L'envie des Juifs contre Jésus-Christ , laquelle les porte à former le dessein de le faire mourir. Math. c. 12. L'envie du frère de l'Enfant prodigue. Luc. c. 15 , v. 28.

*Gourmandise.* Holopherne ivre , tué. Judith. c. 12 et 13 , v. 10. \* Le banquet de Balthasar. Daniel , c. 5 , v. 5. \* David s'abstint d'un verre d'eau qu'il avait ardemment désiré , 2. Reg. c. 23.

39 p. *Colère*. Saül transporté de colère, 1. Reg., c. 18, v. 21 et 29. \* La colère de Saül contre David, 1. Reg., c. 18, v. 8. \* L'impatience de Balaam au regard de son ânesse, Num., c. 22, v. 17

Elisée s'étant mis en colère, quoique très-justement, se crut incapable de prier Dieu avant qu'on eût calmé son esprit par le son des instrumens, 4. Reg., c. 3, v. 15. \* Dieu se manifeste à Elie : *Non in commotione Dominus, sed in spiritu auræ tenuis*, 3. Reg., c. 19, v. 11 et 12.

*Paresse*. Les vierges folles qui s'endormirent, furent exclues du Ciel, Math., c. 25. \* La parabole de la semence, parmi laquelle la zizanie fut mêlée pendant que les hommes dormaient, Math., c. 13, v. 24 et 25. \* Le serviteur paresseux, qui enfouit le talent, est la figure des réprouvés, Math., c. 25, v. 18. \* Saint Pierre, pour s'être amusé à causer auprès du feu, renie son Maître, Joan, c. 18, v. 25.

41 p. *Qu'est-ce que la prière?* Pendant que Moïse prie pour le peuple combattant contre les Amalécites, il est victorieux. Exod. c. 17, v. 11. \* Ezéchias obtient la santé par la prière, 4. Reg., c. 20. \* La parabole de l'ami importun. Luc. 11. v. 5. \* La prière de la Cananéenne, Math., c. 15. \* Il faut persévérer dans la prière comme Jacob. Gen. c. 32, v. 26.

*De l'Oraison Dominicale.*

41. p. *Notre Père.* Il faut préférer la qualité d'enfant de Dieu à toutes choses. Moïse adopté par la fille de Pharaon. Exod. , c. 2 , v. 10. Quitta la cour , v. 11 ; et , comme dit S. Paul , *Negavit se esse filium filie Pharaonis , magis eligens affligi cum populo Dei , etc.* Hebr. , c. 11 , v. 25.

Par le péché mortel nous perdons la qualité d'enfans de Dieu. *Non filii ejus in sordibus.* Deuter. , c. 32 , v. 5. \* L'Enfant prodigue ayant quitté la maison de son père , fut réduit à manger les restes des pourceaux. Luc. , c. 15 , v. 16.

*Qui êtes aux Cieux.* Le Ciel est la patrie des enfans de Dieu et leur héritage , que la plupart des hommes perdent pour très-peu de chose. Esaü pert son droit d'aînesse pour une écuelle de lentilles. Gen. , c. 25 , v. 33. \* Il faut nous regarder comme des pèlerins sur la terre , à laquelle il ne faut point nous attacher. Gédéon ne choisit que trois cents soldats qui avaient bu avec la main comme en passant. Judic. , c. 7 , v. 3. *Sic transeamus per bona temporalia ut non amittamus æterna.*

42 p. *Votre nom soit sanctifié.* Dieu ayant proposé à Salomon de lui demander ce qu'il voudrait , il ne demanda pas de l'or , ni de l'argent ; mais seulement la sagesse , qui

consiste à préférer le service de Dieu et notre salut à toutes choses, 3 Reg., c. 3, v. 9. \* Les Enfans dans la fournaise ne songent qu'à glorifier Dieu, Proph. Daniel, c. 3, v. 17 et 18; \* et les Saints, dans l'Apocalypse, c. 7, v. 9.

42 p. *Votre Royaume nous arrive.* Il y en a qui s'exposent à perdre le Royaume de la gloire pour un moment de plaisir, comme Jonathas : *Gustavi paululum mellis, et ecce morior.* 1. Reg., c. 14, v. 42. \* Les Machabées aiment mieux souffrir tous les maux possibles que de commettre un péché qui les eût privés du Royaume du ciel, 2. Mach., c. 7. \* Voyez la comparaison que saint Paul rapporte des Jeux olympiques, 1. Corinth., c. 9, v. 24. Voyez ce que dit Jésus-Christ dans le ch. 6 de saint Math. : *Quærite primùm regnum Dei,* Math., c. 6, v. 33.

42 p. *Votre volonté soit faite.* David se soumet à la volonté de Dieu, qui lui ôte son fils, 2. Reg., c. 12. Le même David se soumet aux outrages de Séméï, qu'il regardait comme l'exécuteur de la justice de Dieu : *Dominus enim præcepit ei ut malediceret David,* 2. Reg., c. 16, v. 10. \* Job dans ses malheurs, regardant la volonté de Dieu, s'y soumet avec patience, c. 1, v. 31. \* La disposition dans laquelle est saint Paul de faire la volonté de Dieu, est le dernier effet et la marque de conversion: *Domine, quid me*

*vis facere?* Act., c. 9, v. 6. \* Jésus dans son agonie, Matth., c. 26, v. 24.

43 p. *Donnez-nous aujourd'hui notre pain.* Dieu ne manque pas d'assister ceux qui joignent leur travail à une grande confiance en lui. Elie nourri par le corbeau, 3. Reg., c. 17, v. 6. \* La veuve de Sarepta, 4. Reg., c. 4. \* Habacuc porte à dîner à Daniel, Proph. Dan., c. 14, v. 33. \* Les enfans nourris, Proph. Dan., c. 1, v. 12. \* La multiplication des pains, Matth. c. 14, v. 19, etc., 15, v. 36.

*Aujourd'hui notre pain.* Il faut parler contre la sollicitude et le trop grand empressement pour les besoins de cette vie, que Dieu condamne; mais non pas un soin raisonnable. Quand le peuple cueillait de la manne pour le lendemain, elle se corrompait, Exod., c. 66, v. 18, \* Voyez les exemples que Jésus rapporte des oiseaux et des lis, Matth., c. 16, v. 25.

43 p. *Pardonnez-nous nos offenses.* Jésus-Christ en croix pardonne à ses bourreaux, Luc, c. 23. \* Etienne prie pour ceux qui le lapident, Act., c. 7, v. 59. \* La parabole du méchant serviteur, Matth., c. 18, v. 23. \* Joseph ayant été vendu par ses frères, Gen., c. 37, v. 17, leur rend le bien pour le mal, Gen., c. 45, v. 5. \* David pouvant tuer Saül son ennemi, lui pardonne, 1. Reg., c. 24, v. 5. \* David

prend la lance de Saül, dont le pouvant tuer, il lui pardonne, c. 26, VII.

54 p. *Ne nous laissez pas succomber à la tentation.* Dieu ne nous abandonne pas dans la tentation que nous n'avons pas cherchée. Joseph tenté par la femme de Putifar lui résiste fortement, Gen. 35, v. 8. Mais David s'expose à la tentation, en demeurant oisif, et regardant Bethsabée, il y succombe, 2. Reg. , c. 21. \* Samson s'y expose par des entretiens avec Dalila, Judic. c. 16, v. 1 et il est abandonné de Dieu, v. 21. \* La tentation de Jésus-Christ dans le désert, à laquelle il ne s'expose pas : mais il y fut conduit par le Saint - Esprit, Math. c. 4.

44 p. *Délivrez-nous du mal.* En quelque affliction, danger ou tentation que nous nous trouvions, Dieu étant infiniment puissant et miséricordieux, peut et veut nous en délivrer, si c'est pour notre bien. Loth délivré de l'incendie de Sodome, Gen. 19, v. 16 \* Béthulie réduite à l'extrémité, (Judith, c. 17) est délivrée dans un moment, c. 13, v. 10. Mardochée délivré du gibet qu'Aman lui avait préparé, Ester, c. 7., \* Daniel au milieu des lions affamés, n'est point dévoré, Pr. Daniel c. 6, v. 16.

*Sur la salutation angélique.*

44 p. Il faut parler du pouvoir que la sainte Vierge a sur Jésus-Christ son fils, figuré par celui

celui qu'Esther eut sur le roi Assuérus, Esther, c. 5, v. 1. \* La sainte Vierge écrasa la tête du serpent infernal; ce qui est figuré par l'histoire de Débora et Jaël, femmes illustres, Judic, c. 4. \* Judith coupant la tête d'Holopherne, est l'image de la sainte Vierge, dont Jésus-Christ se sert pour nous délivrer de la captivité du démon et du péché. Judith, c. 13, v. 10. \* La sainte Vierge est le canal par lequel Jésus Christ nous communique ses grâces : c'est par elle qu'il sanctifie saint Jean - Baptiste, Luc, c. 1, v. 39.

*Sur les Sacremens.*

45 p. *Il y a sept Sacremens.* La destruction de Jéricho, après que l'on eut fait sept fois le tour de la ville, et sonné sept fois de la trompette, figure le péché. Josué, c. 6, v. 20.

*Baptême.* Jésus-Christ, innocent, baptisé pour sanctifier les eaux qui doivent servir de matière au baptême, Matth., c. 3. \* Ne point différer le baptême. L'Eunuque de la reine de Candace, Act., c. 8, v. 36. \* Le baptême de Corneille, Act. c. 10. \* Nahaman guéri de la lèpre en se lavant dans le Jourdain, 4. Reg., c. 5, v. 10 et 14. \* Il faut chaque jour remercier Dieu de la grâce du baptême. L'action de grâce rendue après le passage du Jourdain, c. 3 et 4 Josué, v. 6.

*Confirmation.* Voyez *Jecrois au St. Esprit*,  
ci-devant page 103.

48 p. *De l'Eucharistie*. L'histoire de l'institution du Saint Sacrement, Joan., c. 13. \* L'Agneau Pascal, figure du Saint Sacrement, Exod., c. 12. \* La sainte Eucharistie nous fortifie contre les tentations, et nous console dans nos afflictions; ce qui est figuré par le pain qu'un Ange porta à Elie. 3. Reg., c. 19, v. 5 et 8. \* La magnificence du festin d'Assuérus, Esth., c. 1, v. 3. \* contre ceux qui négligent de communier et de s'y bien préparer, la parabole de ceux qui étaient invités à un grand festin, Luc, c. 24, v. 16. \* La sainte Eucharistie donne la mort aux méchans, de même que la présence de l'Arche faisait mourir les Philistins, 1. Reg., c. 5, v. 6, \* et donne une surabondance de grâce aux bons, comme l'Arche chez Obédedon, 2. Reg., c. 6, v. 11. \* La joie et la dévotion de David, qui dansait devant l'Arche, figure de la sainte Eucharistie, 2. Reg., c. 6, v. 14.

56 p. *La Pénitence*, laquelle désarme Dieu. Les Ninivites font pénitence, Proph. Jonas, c. 3, v. 7.

56 p. *Sur l'examen de conscience*. L'histoire du fermier, à qui on fera rendre compte, Luc, c. 16.

57 p. *Contrition*. La douleur de la Madeleine, Luc, c. 7, v. 37. \* La douleur de saint Pierre, *flevit amarè*, après avoir quitté le lieu où il avait péché, *egressus foras*, Matth., c. 26, v. 75.

57 p. *La douleur doit être surnaturelle.* Saül confesse son péché, et ne s'en repent que parce que Dieu le privait de son royaume, 1. Reg., c. 15, v. 30.

*Fausse Pénitence.* Plusieurs se confessent sans recevoir la rémission de leurs péchés, parce qu'ils se confessent mal. \* Fausse pénitence d'Antiochus, 2. Machab., c. 9, v. 13. \* Judas se confesse, restitue inutilement, Matth. c. 27, v. 3.

58 p. *La douleur doit être souveraine.* Chacun a un péché dominant, que l'on quitte rarement, pour lequel on se damne souvent. Goliath était tout armé de fer; il n'avait qu'un petit espace du front découvert, entre ses deux yeux, il périt par là, 1. Reg., c. 17, v. 49. \* La statue de Nabuchodonosor avait la tête d'or, la poitrine et les bras d'argent, et le reste de bronze, de fer ou d'airain; mais elle avait les pieds d'argile, une pierre les ayant touchés, elle fut abattue et brisée en pièces, Proph. Dan., c. 2, v. 34. De même il y a des chrétiens qui ont la tête d'or, c'est-à-dire, qui font plusieurs aumônes; mais qui ont les pieds d'argile, c'est-à-dire, un attachement criminel. \* L'avertissement à l'évêque de Thyatire, apoc., c. 2, v. 20.

58 p. *Jeûne.* Jeûne de Moïse, Exode, c. 44; \* et d'Elie, 3. Reg., c. 19, v. 8 \* Jeûne des Ninivites, Proph. Jonas, c. 3, v. 7. \* Le prophète puni de Dieu pour avoir mangé du

pain, Reg. 3., c. 13, v. 21. \* Jeûne de Jésus-Christ, Matth., c. 4. \* *Aumônes*. Daniel exhorte Nabuchodonosor à racheter ses péchés par l'aumône. Daniel, c. 4, v. 24. Voyez page 113.

*Les quatre Fins de l'homme.*

59 p. *La mort*. La parabole du fou de l'évangile. *Stulte, hęc nocte animam tuam repetent à te*, Luc., c. 12, v. 20.\* Il faut s'étudier à faire voir que la mort sera telle que la vie. Abimélech, par une ambition effrénée, avait fait mourir soixante de ses frères, Judic., c. 9, v. 3, et se tua lui-même par un principe de vanité, c. 9, v. 54.\* Balthazar, du festin où il s'était plu pendant sa vie, est porté au lit de la mort, Proph. Dan. c. 5.\* La mort de Zambri, 3 Reg., c. 16, v. 18.

Pour bien mourir, il faut s'y préparer souvent pendant la vie et ne pas s'attendre au *peccavi* de l'heure de la mort, si l'on ne s'y est exercé pendant la vie. Le passage des Ephraïtéens, qui ne purent pas prononcer *Sciboleth*; pour ne s'être pas habitués à ce langage, Judic. c. 212, v. 6. *Le jugement*. V. la Table, p. 103.

60 p. *Bon propos*. Ceux qui rebâtissaient le temple de Jérusalem, tenaient d'une main le truelle, et de l'autre l'épée pour se défendre 2 Esdras, c. 4, v. 17.\* Le bon propos de saint Paul, épître aux Romains, c. 8, v.

38.\* La fermeté de l'aveugle né, qui ne craint point de déplaire aux juifs, comme ses parens t Joan. c. 9.

*Confession.* David confesse son péché à Nathan, 2. Reg., c. 12, v. 13.\* L'enfant prodigue se confesse avec douleur, humilité et confiance, après avoir quitté les pourceaux, figure des plaisirs sensuels, Luc, c. 15, v. 17.\* Les premiers chrétiens confessaient leurs péchés, brûlaient les mauvais livres, Act., c. 19, v. 18 et 19.\* L'humble confession du Publicain, Luc, c. 18, v. 10 et 13.

60 p. *Quitter les occasions.* Samson, nazaréen, lequel, selon son vœu, ne pouvait goûter du raisin, aime mieux passer auprès des lions que des vignes, pour éviter l'occasion de la tentation, Judic., c. 14, v. 5.\* Ismaël donnait de mauvais exemples à Isaac : Sara veut qu'on le mette dehors et même sa mère Agar, crainte que si elle demeurait, elle ne donnât occasion à son fils de revenir souvent la voir, Gen. c. 21, v. 9. Voyez ce que Jésus-Christ dit, Matth., c. 5, v. 29 ; et c. 18. v. 9.

*Contre le délai de la pénitence.* Ceux qui différèrent d'entrer dans l'Arche, qui dura cent ans à bâtir, n'y purent plus entrer, et furent noyés, Gen., c. 6, v. 14.\* Ceux qui, après avoir été avertis, différèrent la sortie de Sodome, y furent consumés par le feu du Ciel, Gen., c. 19, v. 12.\* Rahab met sur l'heure

le ruban qui devait lui garantir la vie, quand on aurait assiégé et pris Jéricho, Josué, c. 2, v. 21.

6. p. *Il faut s'imposer des pénitences médicinales*, comme l'innocente Judith, c. 8, v. 6. \* Comme saint Jean-Baptiste, quoique très-innocent, Matth., c. 3, v. 4.

60. p. *L'enfer*. L'histoire du mauvais riche, Luc, c. 16, v. 19. \* La description de l'enfer, dans l'Apocalypse, c. 14, v. 16.

*Le paradis*. Voyez *la vie éternelle*, page 104.

64. p. *La satisfaction*. La pénitence de David, Psal. 6, v. 6 et 7. Psal. 50 et 101. Il mêlait la cendre avec son pain, et ses larmes avec sa boisson, pour n'y trouver aucune satisfaction; se privant des plaisirs licites, pour la punition des illicites.

65. p. *Il faut souffrir patiemment et en esprit de pénitence toutes les peines de la vie*, et dire comme Michée : *Iram Domini portabo, quia peccavi ei*. Proph. Mich. c. 7, v. 9. \* Comme Dan., c. 9, v. 5.

64. p. *Le péché d'habitude*. Il faut travailler fortement pour déraciner la mauvaise habitude, figurée par le Lazare mort depuis quatre jours, que Jésus-Christ ressuscita, en criant à haute voix, Joan.; c. 11.

67. p. *Extrême-Onction*, laquelle donne la santé à l'âme, souvent au corps. Il faut recourir à Dieu dans nos maladies, comme le

roi Ezéchias , qui étant malade , prie et obtient la santé , Isaïe , c. 38 , v. 3 , et 4. Reg. , c. 20 , v. 2. \* Il fait , dans sa maladie , de belles résolutions , Isaïe , c. 38 , v. 20 ; mais il ne les garde pas , car les ambassadeurs des Rois étrangers , l'étant venu voir pour le féliciter du miracle que Dieu avait fait en sa faveur , il ne leur en parle pas ; il ne songe qu'à faire ostentation de ses richesses ; voyez saint Jacques , c. 5 , v. 14.

68 p. *L'ordre.* Contre ceux qui s'ingèrent dans l'Eglise par ambition et sans vocation ; comme Coré , Dathan , et Abiron ; num. c. 16 , v. 26. Contre ceux qui entrent dans le sanctuaire , non par motif d'amour de Dieu et de charité du prochain mais par cupidité. Nadab et Abiu dévorés des flammes , Lévitique , c. 10 , v. 1. Osias ayant voulu porter la main à l'encensoir , fut couvert de lèpre , 1 Paral , c. 26 , v. 17 et 19. Il faut être appelé de Dieu ; comme Aaron , num. c. 17 , Hébr. , c. 5.

68 p. *Mariage.* L'histoire des noces de Cana en Galilée , saint Jean , c. 2.\* Les mariages des chrétiens doivent être si saints que Jésus et la sainte Vierge n'en soient pas exclus. La punition des sept maris de Sara , pour n'être entrés dans le mariage que pour contenter leurs passions dérégées , Tob. , c. 3 , v. 7 et 8 , et c. 6 , v. 15 et 16\* Le jeune Tobie attire la bénédiction de Dieu sur son Mariage par ses prières et par sa continence , Tob. , c. 6 , v.

18 ; et c. 8 , v. 4. Il faut plutôt rechercher la vertu dans le mariage que le bien. Isaac prend Rebecca par la considération de sa vertu et de sa charité, Gen. , c. 24. \* Les avis de saint Paul aux personnes mariées , Ephes. , c. 5 , v. 22.

L'on s'étudiera dans tous les catéchismes à bien faire connaître Jésus-Christ : *Hæc est vita æterna ut cognoscant te solum Deum verum et quem misisti Jesum-Christum* , S. Joan. , c. 17 , v. 3 ; et le faire aimer , puisqu'il est notre Dieu et notre Père , qui nous a donné la vie ; notre Mère , qui nous a enfanté avec douleur sur la Croix , et nous nourrit de son sang blanchi sous les espèces du pain ; notre frère , notre époux , notre chef , notre ami : *Ego dixi vos amicos* : notre Roi , notre Prêtre et notre Hostie , notre juge et notre avocat , *Advocatum habemus apud Patrem Jesum-Christum* : notre Rédempteur et notre Rédemption , notre pasteur et notre pâturage , notre médecin et notre médecine , notre lumière et notre vie , notre voie , notre vérité ; et , en un mot , notre tout : *omnia et in omnibus Christus*. C'est donc très-justement que saint Paul a dit : *Si quis non amat Dominum nostrum Jesum-Christum , sit anathema* , 1. Cor. , c. 16 , v. 22.

## LITANIES

DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

SEIGNEUR , ayez pitié de nous.	de la vierge Marie , ayez pitié de nous.
Jésus-Christ ayez.	Jésus , qui êtes l'admi- rable , ayez.
Seigneur , ayez.	Jésus , qui êtes le Dieu fort , ayez pitié.
Jésus , écoutez-nous.	Jésus , qui êtes le père du siècle à venir , a.
Jésus , exaucez-nous.	Jésus , qui êtes l'Ange du grand conseil , a.
Père céleste , qui êtes Dieu , ayez.	Jésus , qui êtes tout puissant , ayez.
Fils , Rédempteur du monde , qui êtes Dieu , ayez.	Jésus , qui avez été très-obéissant , ayez.
Esprit saint , qui êtes Dieu , ayez.	Jésus , qui avez été très-patient , ayez.
Sainte Trinité , qui êtes un seul Dieu , ayez.	Jésus , doux et humble de cœur , ayez.
Jésus , fils du Dieu vi- vant , ayez.	Jésus , amateur de la chasteté , ayez.
Jésus , qui êtes la splen- deur du Père , ayez.	Jésus , notre amour , a.
Jésus , qui êtes l'éclat de la lumière éter- nelle , ayez.	Jésus , qui êtes le Dieu de paix , ayez.
Jésus , qui êtes le Roi de gloire , ayez.	Jésus , qui êtes l'auteur de la vie , ayez.
Jésus , qui êtes le So- leil de justice , ayez.	Jésus , qui êtes le mo- dèle des vertus , ay.
Jésus , qui êtes le fils	

Jésus , qui êtes plein de zèle pour le salut des âmes , ayez pitié de nous.	Jésus , qui êtes la force des Martyrs , ayez pitié de nous.
Jésus , qui êtes notre Dieu , ayez.	Jésus , qui êtes la lumière des Confesseurs , ayez pitié de nous.
Jésus , qui êtes notre unique refuge , ayez.	Jésus , qui êtes la pureté des vierges , ayez pitié de nous.
Jésus , qui êtes le père des pauvres , ayez.	Jésus , qui êtes la couronne de tous les Saints , ayez pitié de nous.
Jésus , qui êtes le trésor des fidèles , ayez.	Jésus , qui êtes le bon pasteur , ayez pitié de nous.
Jésus , qui êtes le bon pasteur , ayez pitié de nous.	Soyez - nous propice , pardonnez - nous , o Jésus.
Jésus , qui êtes la vraie lumière , ayez.	Soyez - nous propice , exaucez - nous , o Jésus.
Jésus , qui êtes la sagesse éternelle , ay.	De tout péché , délivrez-nous , Jésus.
Jésus , qui êtes la bonté infinie , ayez pitié de nous.	De votre colère , délivrez-nous , Jésus.
Jésus , qui êtes notre voie et notre vie , ayez pitié de nous.	Des pièges du diable , délivrez-nous , Jésus.
Jésus , qui êtes la joie des Anges , ayez pitié de nous.	De l'esprit d'impureté , délivrez-nous , Jésus.
Jésus , qui êtes le maître des Apôtres , ayez pitié de nous.	D'une mauvaise mort et de la damnation éternelle , délivrez-nous , Jésus.
Jésus , qui êtes le docteur des Evangélistes , ayez.	Par le mystère de votre Incarnation , déliv.

Par votre Naissance , délivrez-nous , Jésus.	Par votre glorieuse As- cension , délivrez- nous , Jésus.
Par votre Enfance , délivrez-nous , Jésus.	Par vos Joies , délivrez- nous , Jésus.
Par votre Vie toute divine , délivrez-n.	Par votre Gloire , dé- livrez-nous , Jésus.
Par vos Travaux , dé- livrez-nous , Jésus.	Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , pardonnez- nous , o Jésus.
Par votre Agonie et votre Passion , déli- vrez-nous , Jésus.	Agneau de Dieu , qui effacez les péchés du monde , exaucez- nous , o Jésus.
Par votre Croix et votre Délaissement , déli- vrez-nous , Jésus.	Agneau de Dieu , qui effacez les péchez du monde , faites-nous miséricorde , o Jésus.
Par vos Langueurs , délivrez-nous , Jésus.	Jésus , écoutez-nous.
Par votre Mort et votre Sépulture , délivrez- nous , Jésus.	Jésus , exaucez-nous.
Par votre Résurrection , délivrez-nous , Jésus.	

## PRIÈRES.

SEIGNEUR Jésus , qui avez dit : Demandez et l'on vous donnera , cherchez et vous trouverez , frappez à la porte et l'on vous ouvrira , nous vous supplions de nous donner votre divin amour , afin que nous vous aimions de tout notre cœur ; que nos paroles et nos œuvres soient conformes à cet amour , et que nous ne cessions jamais de vous louer. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus , donnez-nous la crainte et

l'amour constant de votre humanité, que vous avez consacrée par une onction toute divine, puisque vous n'abandonnez jamais ceux que vous avez établis en la solidité de votre amour. Ainsi soit-il.



## LITANIES

## DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR , ayez pitié de nous	Mère sans tache , priez.
Jésus-Christ , ayez.	Mère non corrompue , priez pour nous.
Seigneur , ayez.	Mère aimable , priez.
Christ , écoutez-nous.	Mère admirable , priez.
Christ , exaucez-nous.	Mère du Créateur , pr.
Père des cieux , Dieu , ayez pitié de nous.	Mère du Sauveur , pr.
Fils , Rédempteur du monde , Dieu , ayez pitié de nous.	Vierge très-prudente , priez pour nous.
Esprit saint , Dieu , ayez pitié de nous.	Vierge vénérable , pr.
Sainte Trinité , un seul Dieu , ayez pitié.	Vierge très-louable , p.
Sainte Marie , priez pour nous.	Vierge puissante , pr.
Sainte Mère de Dieu , priez pour nous.	Vierge miséricordieu- se , priez pour nous.
Sainte Vierge des vier- ges , priez pour nous.	Vierge fidèle , priez.
Mère de Jésus-Christ , priez pour nous.	Miroir de justice , pr.
Mère de grâce divine , priez pour nous.	Siège de sapience , pr.
Mère très-pure , priez.	Cause de notre joie , priez pour nous.
Mère très-chaste , priez.	Vaisseau spirituel , pr.
	Vaisseau honorable , p.
	Vaisseau insigne de dé- votion , priez.
	Rose mystique , priez.
	Tour de David , priez.
	Tour d'ivoire , priez.
	Maison dorée , priez.

Arche d'alliance, priez	Reine de tous les Saints,
pour nous.	priez pour nous.
Porte du ciel, priez.	Mère de Dieu, priez.
Etoile du matin, priez.	Agneau de Dieu, qui
Santé des malades, pr.	effacez les péchés du
Refuge des pécheurs, p.	monde, pardonnez-
Consolation des affligés,	nous, o Seigneur.
priez pour nous.	Agneau de Dieu, qui
Aide des chrétiens, pr.	effacez les péchés du
Reine des Anges, priez	monde, exaucez-
pour nous.	nous, o Seigneur.
Reine des Patriarches,	Agneau de Dieu, qui
priez pour nous.	effacez les péchés du
Reine des Prophètes, p.	monde, ayez pitié de
Reine des Apôtres, pr.	nous, o Seigneur.
Reine des Martyrs, pr.	Jésus-Christ, écoutez-
Reine des Confesseurs,	nous.
priez pour nous.	Jésus-Christ, exaucez-
Reine des Vierges, pr.	nous.

## P R I E R E.

SEIGNEUR, nous vous supplions de répandre votre sainte grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir connu par la voix de l'Ange la miraculeuse incarnation de votre fils Jésus-Christ, nous puissions arriver à la jouissance de la gloire de sa résurrection, qu'il a voulu nous procurer par sa passion et sa croix. Par le même notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.



